

ROLAND-GARROS

Les quatre meilleurs joueurs du monde passent en demi-finale

Page B 6



CULTURE

Sur les traces du fort Ville-Marie

Page B 8

CABIER

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Suite et fin

Un autre rapport ontarien préconisant l'implantation d'une agence nationale de réglementation en valeurs mobilières a été déposé hier. Un autre rapport qui devrait aller directement au recyclage tellement il répond à des préoccupations des années 1980. Même à la Bourse de Toronto, jadis une farouche revendicatrice d'une commission des valeurs mobilières canadienne, on qualifie désormais ce dossier de secondaire. Suite et fin de la discussion.

Le verdict du groupe Crawford est tombé. On préconise la création d'une Commission canadienne des valeurs mobilières (voir autre texte, page C 3). Une conclusion qui ne saurait étonner puisque le groupe présidé par Purdy Crawford avait justement pour mandat de recommander un modèle d'organisme unique de réglementation en valeurs mobilières. Une conclusion d'autant plus prévisible que le mandat du groupe, établi en mai 2005, est venu du ministre responsable de la réglementation des valeurs mobilières de l'Ontario.



Gérard Bérubé

Pour être plus précis, le groupe présidé par l'avocat-conseil et ex-président de l'ex-Imasco avait pour mandat de structurer l'éventuelle agence nationale, de recommander un ensemble unique de lois et une structure tarifaire unique.

Le document, coiffé du titre *Ébauche d'une Commission canadienne des valeurs mobilières*, s'est attardé longuement aux doléances des opposants et des indécis, qui craignaient qu'une telle agence dite nationale soit inféodée à l'hégémonie de Bay Street. L'idée est de « créer un organisme unique [...] qui sera doté de dispositifs de protection pour empêcher sa domination par un territoire », peut-on lire dans le résumé.

On recommande aussi que « des centres d'excellence régionaux soient établis à divers endroits au pays ». Et l'on insiste: « le modèle que nous proposons comporte cinq éléments qui protègent les intérêts constitutionnels et politiques de chaque province et du gouvernement fédéral ». Devant tant d'attention, de préoccupation et de structures encadrant d'autres structures, pourquoi ne pas s'en tenir tout simplement au statu quo?

Le modèle qui se dessine, et auquel seul l'Ontario n'a pas adhéré, fait appel à un régime de passeports. Il a pour but d'éliminer les doublons, d'accroître l'efficacité du système et d'en réduire les coûts en permettant à l'émetteur, au courtier ou au représentant désirant accéder au marché des capitaux des juridictions adhérentes au protocole de ne transiger qu'avec l'autorité en valeurs mobilières de sa juridiction principale et en ne se conformant qu'aux règles d'accès de cette juridiction. On parle d'une harmonisation de l'encadrement, qui doit être suivie cette année par une harmonisation des lois et règlements.

Dans son rapport, le groupe Crawford reconnaît que le régime de passeport est « une mesure importante » et qu'« on doit lui permettre de réaliser tout son potentiel ». Tout en invitant l'Ontario à y adhérer, on soutient cependant qu'un tel régime « ne peut offrir tous les avantages d'un organisme de réglementation unique ». Des avantages que l'on situe au niveau de l'uniformisation, des coûts moindres et de l'expression d'une voix unique par rapport aux autres organismes de réglementation, nationaux et internationaux.

Donc, rien de convaincant ou d'original par rapport à tout ce qui se dit sur le sujet depuis 20 ans maintenant. D'ailleurs, lors de son passage à Montréal jeudi dernier le président de la Bourse de Toronto, Richard Nesbitt, a dû reconnaître que, même s'il se disait en faveur d'une autorité nationale en matière de valeurs mobilières, cette question devenait secondaire et que les derniers efforts de collaboration entre les autorités des provinces et territoires « constituent un pas dans la bonne direction ».

Car ce système a pour principal avantage de faire clairement la distinction entre la centralisation des pouvoirs et l'harmonisation de la réglementation, dans le respect des compétences des provinces. Et ce n'est pas qu'une affaire de sauvegarde bornée des champs de compétences de chaque gouvernement.

Des spécialistes ont déjà rappelé que nulle part ailleurs, parmi les autres pays développés, observent-on un tel niveau de concentration bancaire et financier. Ce que le pouvoir oligopolistique, réuni à Bay Street, s'étend également aux organismes d'autorégulation. Ce faisant, un monopole réglementaire régit un oligopole financier serait une situation potentiellement dangereuse. Au demeurant, ces mêmes spécialistes ont démontré qu'un environnement réglementaire décentralisé était moins coûteux.

Surtout, il faut rappeler que de tels organismes de réglementation ont pour mandat de protéger les épargnants et les investisseurs, et non de sauvegarder les intérêts commerciaux des institutions financières et des émetteurs. Et que les cas Norbourg, Zenith, Portus, etc., militent en faveur d'une harmonisation décentralisée, d'une proximité des moyens d'intervention et de prévention.

Enfin, le modèle d'agence unique est le reflet d'une époque où l'industrie financière était clairement cloisonnée, répartie entre quatre grands piliers. Aujourd'hui, c'est la formule du tout sous le même toit qui s'impose et le modèle québécois de l'Autorité des marchés financiers, empruntant au guichet unique, y est mieux adapté. Ce décloisonnement vaut pour l'offre des services, mais il conduit également à la multidisciplinarité des conseillers et à la multiplication des produits de placement hybrides, empruntant aux divers univers des institutions financières.

Alors, beau travail M. Crawford.



Le scrutin syndical, organisé et surveillé par la Commission de la construction du Québec, a lieu tous les trois ans. La compétition sera vive cette année, puisque les deux principales organisations syndicales qui avaient uni leurs forces à l'époque, à savoir la FTQ-Construction et le Conseil provincial, sous l'égide du Conseil conjoint, sont maintenant redevenues des entités rivales.

CONSTRUCTION

Quel syndicat auront les ouvriers?

113 000 travailleurs d'ici choisiront à partir d'aujourd'hui l'organisation qui les représentera

LIA LÉVESQUE

C'est à partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi inclusivement que les ouvriers de la construction du Québec seront appelés à choisir l'organisation syndicale qui les représentera.

Le scrutin syndical, organisé et surveillé par la Commission de la construction du Québec, a lieu tous les trois ans. Il permet à un potentiel de 113 000 votants qui répondent aux critères — sur 146 000 ouvriers — de formuler leur choix.

Ceux-ci devront choisir l'une des cinq organisations syndicales suivantes: la FTQ-Construction, le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (international), la CSD-Construction, la CSN-Construction ou le Syndicat québécois de la construction.

Une centaine de bureaux de scrutin sont ouverts au Québec, certains durant une journée, d'autres durant les trois jours, selon l'importance de la région desservie, a précisé en entrevue M. André Martin, responsable des relations avec les médias à la Commission de la construction.

La commission s'attend à ce qu'un plus grand nombre d'ouvriers se déplacent pour exercer leur droit de vote cette année, par rapport à 2003, lors du dernier scrutin. La compétition est effectivement plus vive cette année, puisque les deux principales organisations syndicales qui avaient uni leurs forces à l'époque, à savoir la FTQ-Construction et le Conseil provincial, sous l'égide du Conseil conjoint, sont maintenant redevenues des entités rivales.

Le 12 avril dernier, la FTQ-Construction représentait 41,9 % des ouvriers, le Conseil provincial (international) 28,1 %, la CSD-Construction 14,6 %, la CSN-Construction 11,4 % et le Syndicat québécois

VOIR PAGE B 4: CONSTRUCTION

L'absentéisme au travail pèse lourd sur les entreprises

Le Groupe pour la promotion de la prévention en santé rappelle que ses coûts représentent de 15 à 20 % de la masse salariale globale

CLAUDE TURCOTTE

Le Groupe pour la promotion de la prévention en santé (GPS), un organisme sans but lucratif créé il y a un an, se lance dans une démarche tout à fait originale en vue de sensibiliser les entreprises et la société en général aux coûts directs et indirects de l'absentéisme au travail, qui représentent de 15 à 20 % de la masse salariale. Roger Bertrand, président du conseil du GPS, dont il fut d'ailleurs l'un des instigateurs, a pour objectif ultime de « sortir le Québec du tout-à-la-santé-et-rien-pour-le-reste ». Il propose en somme de « regarder en amont plutôt que d'attendre l'arrivée des listes d'attente ».

M. Bertrand est économiste, ex-député péquiste et ancien ministre délégué à la Santé. Il se présente aujourd'hui comme un retraité à temps plein qui a décidé de s'intéresser à des projets qui l'alimentent à 100 %. Et s'il y a un projet très positif au Québec actuellement, c'est bien celui du GPS, avance-t-il, en réponse à tous ceux qui se plaignent que rien ne bouge. Pour son démarrage, GPS peut compter sur l'appui financier de la Fondation Chagnon, qui lui a accordé 300 000 \$ pour sa première année et 200 000 \$ pour l'année courante.

Pour la suite, il faudra que cet organisme sans but lucratif se débrouille avec l'appui de ses membres. Il y en a présentement 65, dont 10 sont de nature associative, comme la Fondation des maladies du cœur, le Collège des médecins, etc. Pour une PME, les

fraîs d'adhésion pourraient être de 10 000 \$, mais pour une grande entreprise, ils pourraient atteindre 30 000 \$. Le montant dépend de la grosseur de la compagnie.

Pour l'instant, le GPS n'a qu'un seul employé, son directeur général. Les membres du conseil d'administration sont tous des bénévoles, y compris le président, M. Bertrand. C'était l'assemblée générale annuelle de cet organisme hier. En créant GPS, on a voulu viser deux objectifs majeurs: d'abord, aider les entreprises à augmenter leur productivité en ayant des employés en meilleure santé qui sont plus efficaces tout en leur coûtant moins cher en soins médicaux et en absences au travail. Du même coup, on soulagera le système de santé, qui actuellement ne parvient pas à satisfaire complètement aux besoins de la société.

Plusieurs études montrent que le coût assumé par les entreprises peut représenter 20 % de la masse salariale globale. « La plupart du temps, les entreprises sous-estiment leurs coûts indirects, à défaut de pouvoir les mesurer efficacement. Les coûts indirects, pertes de productivité, coûts de remplacement des travailleurs, peuvent être trois fois plus élevés que les coûts directs », souligne M. Bertrand. Il ajoute que la croyance généralisée voulant que les coûts de la santé soient entièrement assumés par les gouvernements est un mythe pervers qui empêche

VOIR PAGE B 4: ABSENTÉISME

Conférence de Montréal

L'Inde et la Chine doivent être à la table des grands

ÉRIC DESROSIERS

Le temps est venu de faire une place à la Chine et à l'Inde à la table des grands de ce monde.

Dans les années 60, l'Asie ne représentait que 15 % de l'économie mondiale. Quarante ans plus tard, cette importance relative a plus que doublé avec la croissance spectaculaire de pays comme le Japon et la Corée du Sud, puis de la Chine, et maintenant de l'Inde, a noté hier le président de la Banque asiatique de développement, Haruhiko Kuroda, lors d'un discours présenté à la Conférence de Montréal.

« À cause de la taille et de la proximité géographique de ces deux géants, la croissance rapide de la Chine et de l'Inde a commencé à déplacer l'épicentre économique mondial », a-t-il constaté.

« Les forums comme le G8 sont devenus inadéquats comme lieux de discussion et de décision en matière de politique mondiale, a-t-il poursuivi. Les pays membres du G8 ne comptent aujourd'hui que pour la moitié des exportations et de la production industrielle mondiales. Il est difficile de concevoir comment on pourrait y traiter des grands problèmes mondiaux sans la participation des pays dont les économies sont parmi les plus grandes et les plus dynamiques. »

Ce constat vaut aussi pour le Fonds monétaire international (FMI), dont la mission est d'assurer la stabilité du système financier international et où les pays développés accaparent la grande majorité des droits de vote. Haruhiko Kuroda s'est réjoui

VOIR PAGE B 4: GRANDS

LE MARCHÉ BOURSIER

Main market data table with columns for Tires, Volume, Act, Bas, Fem, Var. and sub-sections A, B, C, D, E, F, G, H, J, K, M, R, S, T, Z.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

LES COTES

Table showing Toronto and New York market indices: TSX 11475.42 (-190.72), Dow Jones 10930.90 (-71.24), Dollar 89.81¢ us (-0.04), and New York 627.00\$ us (-2.00).

LES DEVISES

Table of foreign exchange rates for various countries including Africa, Asia, Europe, and the Americas.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table of Toronto market indices: Standard & Pools TSX 11475.42 (-190.72 -1.6), Canadian Smallcap 68594 (701.45 -9.76 -1.4), etc.

Canadian Venture

Table of Canadian Venture market indices: NORTEL NETWORKS 24983 (2.52 2.39 2.42 -0.06 -2.4), etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of most active stocks in Toronto: NORTEL NETWORKS 24983 (2.52 2.39 2.42 -0.06 -2.4), etc.

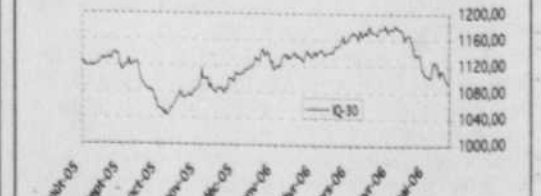
Les plus actifs du Canadian Venture

Table of most active stocks in Canadian Venture: PHOTOCHANNEL 12129 (0.11 0.09 0.10 -0.14 -20.6), etc.

Advertisement for decisionplus.com with logo and contact information.

INDICES QUÉBÉC

Table of Quebec market indices: 7 juin 2006 Fermeture 1094.91 (-1.20 -0.11%), etc.



Advertisement for the Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québec (IASI) with logo and contact information.

ÉCONOMIE

Valeurs mobilières

Un comité est en faveur d'une commission nationale

GARY NORRIS

Toronto — Au terme d'une quarantaine d'années de discussions, le Canada comptera sa commission nationale des valeurs mobilières, a fait savoir hier le président d'un comité ontarien sur la question, Purdy Crawford.

Il reste cependant à voir si cette commission verra le jour au cours de la présente décennie. «Il apparaît très clair qu'à peu près tout le monde à qui nous avons parlé affirme que le genre d'organisme de réglementation unique que nous recommandons finira par exister au Canada, et qu'il devrait exister», a déclaré M. Crawford en conférence de presse, hier, alors que son groupe présentait son rapport final.

Même ceux qui favorisent une collaboration plus étroite entre les présentes commissions des valeurs mobilières provinciales «reconnaissent que nous allons y arriver», a ajouté M. Crawford. «Oui, il nous faut un certain leadership au niveau provincial afin de faire avancer les choses, a-t-il estimé. Je suis pas mal convaincu que nous allons obtenir ce leadership au cours de la prochaine année.»

Le comité Crawford presse Ottawa et les provinces d'enclencher le processus devant mener à la création d'une Commission canadienne des valeurs mobilières, dotée de dispositifs de protection afin d'empêcher sa domination par une province. «Il semble que personne ne veuille que la Commission canadienne des valeurs mobilières ne soit une Commission des valeurs mobilières de l'Ontario avec un nouveau nom», a affirmé M. Crawford, installé devant une rangée de drapeaux des provinces, des territoires et du Canada. «Il est bien compris qu'un organisme réglementaire [unique] n'aura de succès que s'il repose sur les forces actuelles des provinces», a-t-il dit.

Selon M. Crawford, avocat de Bay Street qui fut à la tête de l'ancien conglomérat Imasco, le régime de «passeport» favorisé par les provinces, exception faite de l'Ontario, «ne peut offrir tous les avantages d'un organisme de réglementation unique».

En mai 2005, le gouvernement ontarien a mis sur un pied un comité de sept personnes bien en vue dans les cercles financiers canadiens — dont les Québécois Jacques Ménard, président du conseil de BMO Nesbitt Burns ainsi que président pour le Québec de BMO Groupe financier, de même que Claude Lamoureux, p.-d.g. du régime de retraite des enseignants ontariens (Teachers) — pour qu'il trace les grandes lignes d'un regroupement des organismes provinciaux de réglementation.

Le Canada est actuellement le seul grand pays du monde à ne pas être doté d'un organisme unique de réglementation des valeurs mobilières.

Presse canadienne

La téléphonie n'est plus la principale source de revenus de BCE

Les actionnaires se sont prononcés à plus de 99 % en faveur de la création d'un fonds de revenus regroupant entre autres Aliant

KARINE FORTIN

Pour la première fois en 2006, le conglomérat BCE tirera plus d'argent des nouvelles technologies comme Internet et le sans fil que des services de téléphonie traditionnelle sur lesquels s'est toujours appuyée sa richesse.

En 2005, les secteurs en croissance représentaient 42 % des revenus de l'entreprise qui chapeaute Bell Canada. On s'attend à ce que cette part atteigne 55 % d'ici la fin de l'année et 65 % en 2008-09, a indiqué hier le p.-d.g. Michael Sabia.

D'après lui, cela démontre que l'entreprise est en mesure de concurrencer les anciens monopoles de la câblodistribution comme Vidéotron et Rogers, qui ont récemment commencé à éroder son monopole dans la téléphonie résidentielle avec leurs services de transmission de voix par Internet.

«En fait, penser que Bell dépend de ses services traditionnels pour ses revenus, c'est comme penser que les cellulaires ne sont que des téléphones. C'est vrai jusqu'à un certain point, mais ça l'est de moins en moins», a insisté l'homme d'affaires de 52 ans.

Michael Sabia a profité de l'assemblée annuelle de la compagnie pour défendre son bilan et répondre aux critiques des actionnaires, dont plusieurs sont mécontents de la stagnation du titre en bourse.

Hier à la Bourse de Toronto, l'action a clôturé à 27,53 \$, en hausse de 0,03 \$. Elle valait plus de 40 \$ il y a cinq ans.

D'autres investisseurs ont plutôt dénoncé la rémunération de M. Sabia qu'ils jugent excessive. Un actionnaire a souligné que le dirigeant avait touché un total de 6,7 millions au cours de la dernière année, ce qui est supérieur aux salaires combinés du président américain et des premiers ministres Jean Charest, Dalton McGuinty et Stephen Harper.

Contrairement à ce qui avait été prévu, le p.-d.g. de BCE n'a pas eu à justifier la structure légale actuelle de BCE, que certains souhaitent voir transformée en fiducie de revenu le plus rapidement possible.

L'investisseur qui avait fait une proposition en ce sens ne s'est pas présentée à la réunion d'hier. Il n'y a donc eu ni débat, ni scrutin officiel. Le président du conseil d'administration Richard Currie a indiqué que 84 % des actionnaires qui avaient déjà voté avant l'assemblée s'étaient prononcés contre l'idée.

Fiducie

BCE pourra toutefois procéder à la création d'un fonds de revenus regroupant le géant des maritimes Aliant ainsi que les activités de téléphonie filaire de Bell Canada dans les régions rurales et limitrophes du Québec et de l'Ontario.

Ses actionnaires se sont en effet prononcés à plus de 99 % en faveur de la transaction lors d'un vote tenu hier. Ceux d'Aliant avaient donné le feu vert au projet il y a deux semaines à Halifax.

La mise sur pied de cette entreprise baptisée Bell



SETH WENING REUTERS

Les nouvelles technologies comme Internet et le téléphone sans fil profitent de plus en plus à BCE. En 2005, ce secteur représentait 42 % des revenus de l'entreprise.

Aliant communications régionales a été annoncée en mars dernier. La société comptera 3,4 millions d'abonnés au service local et BCE en sera actionnaire à hauteur de 73,5 %.

En marge de l'assemblée annuelle, Michael Sabia a souligné qu'il restait «beaucoup de travail à faire» pour mettre cette organisation sur les rails afin qu'elle desserve bien sa clientèle.

Par ailleurs, le p.-d.g. a confirmé que Telesat ferait bientôt son entrée en bourse, plus d'un quart de siècle après avoir fait l'histoire en lançant son premier satellite commercial de télécommunications, Anik-A1. «Notre intention est de transformer l'entreprise en société ouverte, a répété M. Sabia à l'issue de la

réunion. Nous croyons qu'il y a là des occasions pour Telesat et pour BCE.»

Telesat a été créée en 1969. Son siège social est situé à Ottawa. La compagnie exploite une demi-douzaine de satellites pour la radiodiffusion, la téléphonie et la transmission de données.

Pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 2005, elle a déclaré un bénéfice net de 88,9 millions. Il s'agit d'une hausse de 6,6 % par rapport au bénéfice net sans précédent de 83,4 millions enregistré en 2004. Ses revenus ont atteint 474,7 millions pour l'année.

Presse canadienne

Le Québec trace ses perspectives d'emploi

Mieux vaut être chimiste ou ingénieur que couturier ou guide touristique

NORMAN DELISLE

Québec — Au cours des prochaines années, le Québec aura besoin de chimistes, d'ingénieurs, de comptables et de personnel œuvrant dans le domaine de la santé. Mais il aura peu besoin de nouveaux couturiers, de guides touristiques, de préposés aux casinos ou de réceptionnistes d'hôtel.

C'est ce qui ressort des *Perspectives professionnelles du marché du travail pour 2005-09* que vient de publier la ministre de l'Emploi, Michelle Courchesne. Le document fait état des possibilités d'emploi dans quelque 500 métiers et professions pour les quatre prochaines années. Plus de 125 de ces professions offrent de belles perspectives d'emplois pour les jeunes.

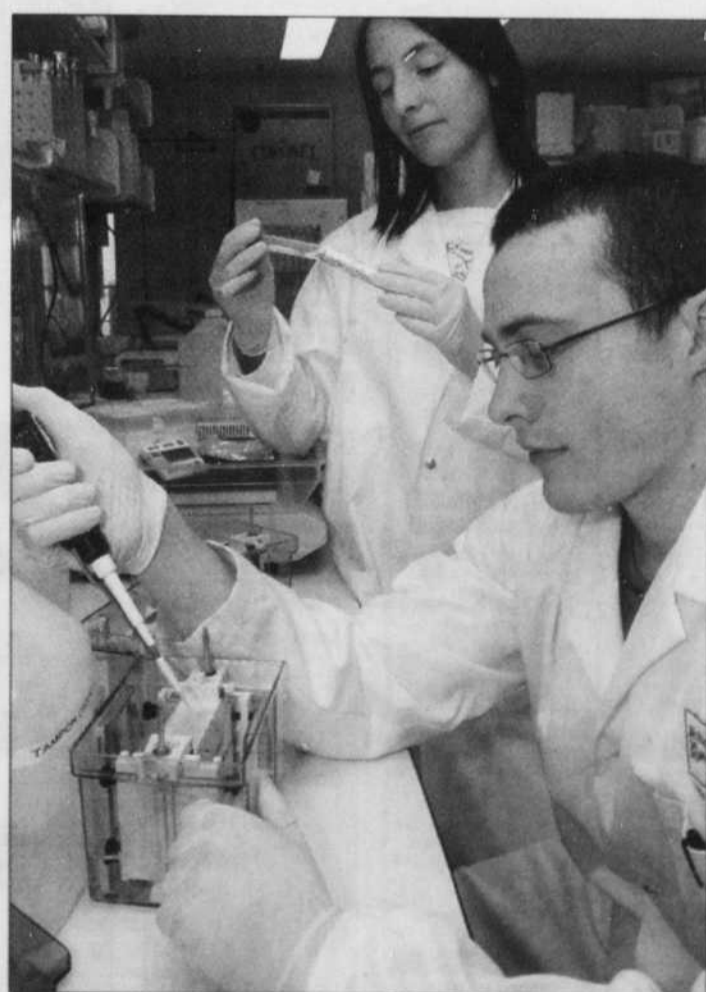
En rendant le document public, la ministre Courchesne a expliqué qu'environ 680 000 emplois seront à pourvoir d'ici 2009. De ce nombre, 250 000 seront le résultat de la croissance de l'économie et 430 000 seront des postes laissés vacants à la suite de mise à la retraite.

Le tiers de ces emplois exigent une formation professionnelle acquise au secondaire ou au collégial.

La ministre prévoit aussi une baisse du taux de chômage qui atteindra 7,8 % en 2009. Ce taux est actuellement de 8,3 %.

Le gouvernement a mis en place un plan d'action pour augmenter l'emploi. Ce plan prévoit notamment la mise au travail de 37 000 prestataires de l'aide sociale grâce aux programmes d'Emploi Québec, et l'embauche de 37 000 personnes immigrantes ou provenant de minorités visibles.

D'autres types de personnes visées par le plan gouvernemental sont les jeunes décrocheurs, qu'on veut convaincre de reprendre les études, les travailleurs plus âgés, qu'on cherchera à convaincre de ne pas prendre une retraite trop hâtive, et les femmes, qu'on veut intégrer à des métiers non traditionnels.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le document *Perspectives professionnelles du marché du travail pour 2005-09* que vient de publier la ministre de l'Emploi, Michelle Courchesne, nous apprend que plus de 125 professions offrent de belles perspectives d'emplois pour les jeunes.

Par ailleurs, les données du ministère du Travail indiquent le revenu annuel moyen en 2001 de chacune des 500 professions analysées, afin de guider le choix des jeunes. Le meilleur revenu moyen est celui d'un médecin spécialiste à 140 000 \$. Suivent les médecins omnipraticiens (114 000 \$), les cadres supérieurs en services financiers (106 000 \$) et plusieurs types de gestionnaires.

Par contre, certains emplois assurent des revenus modestes: manoeuvres dans la transformation du poisson (10 000 \$), opérateurs de machines à coudre (17 000 \$) ou ouvriers dans une pépinière ou une serre (14 000 \$).

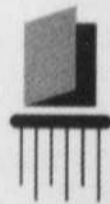
Le document gouvernemental précise aussi le niveau de chômage pour les divers types de professions et de métiers.

Presse canadienne

Une production de:

COOP HEC MONTRÉAL

COOPSCO



2006

Prix du livre d'affaires

11^e
ÉDITION

Desjardins est fier de s'associer au Prix du livre d'affaires qui récompense le talent des auteurs et le dynamisme des éditeurs du Québec.

Grâce au livre d'affaires, les entrepreneurs et les gestionnaires d'ici peuvent profiter de réflexions et de conseils en mesure de nourrir leur cheminement personnel et professionnel.

À l'initiative de sa Caisse Populaire de Côte-des-Neiges, Desjardins est heureuse de remettre cette année le Prix du livre d'affaires à **Frédéric Lasserre** pour son ouvrage *L'éveil du dragon*.

Félicitations!



Desjardins

Pour plus d'information: www.coophec.com ou par téléphone 514 340-6405

ÉCONOMIE

ABSENTÉISME

SUITE DE LA PAGE B 1

de prendre conscience de tous les impacts des problèmes de santé sur les milieux de travail.

La bonne nouvelle, poursuit M. Bertrand, c'est qu'il est possible pour les entreprises de réduire rapidement et efficacement ces pertes de capital-santé, en créant des programmes de santé globale et de mieux-être au travail.

Le GPS s'est donc donné pour mission de diffuser une information complète sur ces questions. Il a d'ailleurs depuis hier un site Internet, «gp2s.net», qui présente déjà de nombreuses informations sur le sujet.

Cette norme, une fois bien établie, permettra de définir les points suivants: les pratiques que les en-

treprises devraient suivre; une reconnaissance de conformité par paliers selon divers degrés d'exigence; une méthodologie d'amélioration continue intégrant un bilan et un plan d'action; les exigences de certification des évaluateurs qui seront aptes à réaliser les diagnostics et à reconnaître les réalisations des entreprises et enfin un programme d'accréditation des fournisseurs de services de santé en entreprise.

D'ici deux ans, le GPS devrait avoir un personnel de cinq ou six personnes à son secrétariat. M. Bertrand a pour stratégie de susciter une synergie entre les entreprises elles-mêmes pour que le mouvement prenne de l'ampleur. Pour le moment, le secteur public est impliqué avec une certaine réserve. Le monde du secteur privé veut d'abord se donner «une erre d'aller avant de tendre la main aux gouvernements», explique le président, qui néanmoins fait part de cette démarche à des intervenants du secteur public, qui manifestent de l'intérêt en tant qu'employeurs. Par ailleurs, l'apport des élus sera important lorsqu'il y aura lieu d'apporter peut-être des modifications à certaines lois ou à des dispositions fiscales.

Le Devoir

GRANDS

La croissance de la Chine et de l'Inde «a commencé à déplacer l'épicentre économique mondial»

SUITE DE LA PAGE B 1

de la volonté exprimée récemment par l'institution internationale de mieux refléter l'importance relative de l'Asie. Il a dit espérer que cet objectif mènera à des réformes dès cet automne, à l'assemblée annuelle du FMI qui se tiendra à Singapour.

Sans de tels changements, il ne sera pas possible de s'attaquer à un grave problème comme les déséquilibres économiques mondiaux. Comment espérer, en effet, faire remonter l'épargne aux États-Unis, encourager les réformes économiques structurelles en Europe et au Japon, ou encore augmenter la consommation intérieure et assouplir, au besoin, les politiques de taux de change des économies émergentes sans avoir tout ce monde à la table de négociation?

Ce qui ne veut pas dire que l'Asie n'a pas aussi de l'ordre à faire dans ses propres affaires. Elle pourrait commencer par cette tendance, qu'elle a, de multiplier les accords commerciaux bilatéraux plutôt que de privilégier la voie de l'intégration régionale. On compte aujourd'hui

175 de ces accords bilatéraux dans la région, alors qu'il n'y en avait qu'une poignée il y a une dizaine d'années. Cette prolifération de règles souvent disparates ne fait que compliquer davantage l'établissement d'un cadre de fonctionnement commun. Haruhiko Kuroda s'est réjoui toutefois des progrès réalisés à ce chapitre par l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN), à laquelle se sont associés dernièrement la Chine, le Japon et la Corée du Sud.

Questions intérieures

Les plus importants défis auxquels fait face l'Asie relèvent cependant de la politique intérieure. Il s'agit, entre autres, de trouver le moyen de poursuivre la croissance économique en dépit de l'explosion des coûts de l'énergie et des matières premières, d'assurer le développement des infrastructures nécessaires, de réduire les inégalités sociales, d'endiguer la pollution et de moderniser les cadres institutionnels et réglementaires.

Le gouvernement indien a estimé, par exemple, qu'il lui faudra, au cours des cinq prochaines années, l'équivalent de 7,5 % de son produit

intérieur brut seulement pour mettre à niveau ses ports, aéroports et autoroutes. En 2003, l'Asie comptait encore 620 millions d'habitants gagnant moins d'un dollar par jour pour vivre. Les principaux obstacles à l'investissement étranger, a poursuivi le banquier, y demeurent encore «le haut niveau de risque lié aux incertitudes politiques, la distorsion des règles du marché et le sous-développement des cadres législatifs et réglementaires».

«L'accélération du processus de mondialisation a apporté de grands bienfaits à une multitude de gens dans le monde, mais elle nous a aussi exposés à de nouveaux dangers financiers, économiques et politiques», a déclaré Haruhiko Kuroda. Ces défis doivent être relevés en coopération, aux échelles globale, régionale et nationale, a-t-il enchaîné. Et il est particulièrement important que les économies en voie de développement soient mises à contribution de façon active à tous les niveaux afin de faire face efficacement aux dangers de la mondialisation et d'en partager les bénéfices le plus largement possible.»

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Il est possible pour les entreprises de réduire rapidement et efficacement ces pertes de capital-santé en créant des programmes de santé globale et de mieux-être au travail. Selon des études américaines, l'implantation de tels programmes se traduit par des économies représentant entre 400 et 800 % du montant investi.

CONSTRUCTION

SUITE DE LA PAGE B 1

de la construction 4 %. Or, le Conseil provincial (international), la CSN-Construction et la CSD-Construction ont déjà annoncé qu'ils avaient conclu une entente afin de former une alliance pour négocier ensemble le contenu de la prochaine convention collective. A trois, ils représentent 54,1 % des ouvriers.

La loi précise en effet que pour pouvoir négocier les conventions collectives au nom de l'ensemble des ouvriers, une ou des organisation(s) syndicale(s) doit (doivent) représenter au moins 50 % plus un ou ouvriers. La FTQ-Construction, lors d'une conférence de presse la semaine dernière, à l'issue de la période de maraudage, s'est néanmoins dite confiante d'obtenir à

elle seule ce seuil de 50 % plus un, à l'issue du présent scrutin.

Le résultat du scrutin devrait être connu officiellement jeudi prochain, a-t-on indiqué à la Commission de la construction.

Les conventions collectives dans l'industrie de la construction arrivent à échéance en mai 2007.

Presse canadienne

Téléphone: 514 985-3322
Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

Advertisement for I.N.D.E.X. Real Estate Group, listing various services and contact information.

Advertisement for LES PETITES ANNONCES, providing details on how to place ads and contact information.

Advertisement for 160 APARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER, listing property details and contact info.

Advertisement for 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER, featuring a photo of a house and listing details.

Advertisement for 320 AMEUBLEMENT, listing furniture and home services.

Advertisement for le mémoriel, a service for publishing obituaries.

Advertisement for 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS, listing a property for sale.

Advertisement for 132 CHALETS, listing a property for sale.

Advertisement for 160 APARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER, listing property details.

Advertisement for 160 APARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER, listing property details.

Advertisement for 163 OFFRE À PARTAGER, listing a property for sale.

Advertisement for 176 CHALETS À LOUER, listing property details.

Advertisement for 530 COURS, listing educational services.

Advertisement for AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS, a notice to subscribers.

Advertisement for 120 LAURENTIDES, listing a property for sale.

Advertisement for 135 TERRAINS, listing land for sale.

Advertisement for 160 APARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER, listing property details.

Advertisement for 160 APARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER, listing property details.

Advertisement for 163 OFFRE À PARTAGER, listing a property for sale.

Advertisement for 176 CHALETS À LOUER, listing property details.

Advertisement for 530 COURS, listing educational services.

Advertisement for AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS, a notice to subscribers.

Advertisement for 132 CHALETS, listing a property for sale.

Advertisement for ESTRIE PRÈS DE MAGOG, listing a property for sale.

Advertisement for 160 APARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER, listing property details.

Advertisement for 160 APARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER, listing property details.

Advertisement for 163 OFFRE À PARTAGER, listing a property for sale.

Advertisement for 176 CHALETS À LOUER, listing property details.

Advertisement for 530 COURS, listing educational services.

Advertisement for AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS, a notice to subscribers.

Sudoku puzzle by Fabien Savary with a 9x9 grid and a solution key.

Advertisement for SUDOKU: le logiciel, providing details on the software and contact information.

Text block containing various small advertisements and notices.

Text block containing various small advertisements and notices.

Text block containing various small advertisements and notices.

Text block containing various small advertisements and notices.

Advertisement for Défi têtes rasées dimanche 11 juin 2006, featuring a photo of a child and event details.

Advertisement for SUDOKU: le logiciel, providing details on the software and contact information.

Text block containing various small advertisements and notices.

Text block containing various small advertisements and notices.

Text block containing various small advertisements and notices.

Text block containing various small advertisements and notices.

Advertisement for leucan, Association pour les enfants atteints de cancer, featuring a photo of a child.

ÉCONOMIE

MARCHÉ BOURSIER

Toronto dégringole de plus de 100 points

Le pétrole passe sous les 71 \$US

Toronto — La Bourse de Toronto a subi une chute de plus de 100 points, hier, sa deuxième de la semaine, entraînée notamment par le cours du pétrole. Aux trois dernières séances, elle s'est effritée en tout de 423 points, se dépréciant de 3,5 %.

L'indice principal S&P/TSX est tombé de 190,72 points pour fermer à 11 475,42. Il ne faut pas oublier que «47 % de notre marché est constitué de titres de l'énergie et des métaux et nous en sommes un important exportateur», analyse Matt Gibson, conseiller en gestion de portefeuille à la Banque Royale. «En cas de tassement de la demande, cela jetterait le doute sur les évaluations élevées» de ces titres, redoutent-ils.

Aux États-Unis, la possibilité de taux d'intérêt en ascension prolongée — et le risque qui vient avec d'un ralentissement généralisé — ont une fois de plus assombri la séance et le Dow Jones a reculé.

Les indices révèlent un comportement craintif parmi le public investisseur, depuis lundi quand le président de Réserve fédérale, Ben Bernanke, a affirmé que la banque centrale agirait fermement devant un regain de l'inflation. «Il y a un risque réel que, si la Réserve fédérale continue [de hausser les taux], cela cause un ralentissement économique mondial», avance Sherry Cooper, économiste à la Banque de Montréal. Selon elle, les décisions à venir à Washington pourraient influencer, en



ERIC THAYER REUTERS

Les décisions à venir à Washington pourraient influencer, en 2007, sur l'allure du marché des ressources, sur l'économie canadienne, ses marchés boursiers et le cours du dollar.

2007, sur l'allure du marché des ressources, sur l'économie canadienne, ses marchés boursiers et le cours du dollar.

Le dollar canadien a clos en baisse de quatre centièmes à 89,81 cUS, après avoir atteint un creux de 89,60 cUS et être remonté à 89,93 cUS.

Au Mercantile Exchange new-yorkais, le brut léger pour livraison en juillet a glissé de 1,68 \$US à 70,82 \$US le baril, après la publication d'un bilan en hausse de la part du département de l'Énergie

tant pour les réserves de pétrole que d'essence. Ces résultats indiqueraient également que la demande diminue aux États-Unis. A Bay Street, l'indice sectoriel de l'énergie a baissé de 4 %.

A Wall Street, le Dow Jones des 30 valeurs industrielles a cédé 71,24 points à 10 930,90 pour revenir sous les 11 000 points pour la première fois en trois mois. Le S&P 500 a reculé de 7,70 points à 1256,15.

Presse canadienne

EN BREF

Transcontinental investit 25 millions à Saint-Hyacinthe

Transcontinental a annoncé un investissement de 25 millions à son imprimerie de Saint-Hyacinthe. Cet investissement comprend la toute dernière technologie en matière de presses rotatives et l'ajout de 22 500 pieds carrés à la surface actuelle pour porter le total à 142 500 pieds carrés. La nouvelle presse sera opérationnelle au printemps 2007. Spécialisée dans l'impression de circulaires et d'encarts, Transcontinental Saint-Hyacinthe emploie 250 personnes et ses revenus annuels sont d'environ 100 millions. — Le Devoir

Le nombre de transactions a atteint un record en mai, selon la CIGM

La Chambre immobilière du Grand Montréal (CIGM) a enregistré une hausse de 5 % des transactions sur son réseau MLS en mai pour un total de 5357, un record pour un mois de mai. Selon la Chambre, la valeur moyenne des propriétés unifamiliales le mois dernier était de 218 000 \$, alors qu'elle était de 204 000 \$ en mai 2005. La hausse est de 7 %. Le volume des ventes de son côté se chiffrait à 1,18 milliard de dollars, en hausse de 14 % par rapport à 1,03 milliard de la même période l'année dernière. — PC

LionOre compte acheter une raffinerie de Falconbridge

Le projet de fusion avec Inco pourrait ainsi satisfaire aux règles en matière de concurrence

ROMINA MAURINO

Toronto — La société minière LionOre Mining International compte procéder à l'acquisition de la raffinerie norvégienne Nikkelverk de Falconbridge en échange d'une somme de 650 millions \$US, ce qui aurait pour effet que le projet de fusion de Falconbridge avec Inco satisfasse aux exigences internationales en matière de concurrence.

LionOre, dont le siège social est situé à Toronto, a annoncé hier avoir conclu une entente d'achat d'actions avec Falconbridge, société également basée dans la métropole canadienne, en vue de cette acquisition, à la condition toutefois que le géant ontarien Inco, qui souhaite mettre la main sur Falconbridge au coût de 19 milliards, parvienne à ses fins.

LionOre compte des opérations minières en Australie, en Afrique du Sud et au Botswana, essentiellement dans les secteurs du nickel et de l'or.

«Cela représente une occasion unique pour LionOre d'accélérer son processus d'intégration verticale», a affirmé le président et chef

de la direction de l'entreprise, Colin Steyn, lors d'une conférence téléphonique à laquelle avaient été conviés des analystes. «Nous allons maintenant concentrer nos efforts à court terme à travailler avec Inco et Falconbridge afin d'obtenir l'autorisation des organismes réglementaires», a-t-il ajouté.

Cette acquisition a «le potentiel de nous permettre de devenir un important joueur international dans l'industrie du nickel», a par ailleurs estimé M. Steyn.

Dans un communiqué conjoint, hier, Falconbridge et Inco ont expliqué que cette solution était issue de discussions avec le département américain de la Justice et la Commission européenne au sujet des questions de concurrence reliées à leur projet de fusion et soulevées par les deux juridictions. Falconbridge et Inco espèrent obtenir une réponse d'ici la fin du mois.

Le prix d'achat est de 400 millions \$US en espèces plus 250 millions \$US sous forme d'actions de LionOre. Ce prix est soumis à certains ajustements.

Presse canadienne

Dismed est rachetée par ses dirigeants et des institutionnels

Le distributeur de produits médicaux Dismed est racheté par son équipe de direction ainsi que par des investisseurs institutionnels, parmi lesquels figurent la Caisse de dépôt et placement du Québec ainsi que le Fonds de solidarité de la FTQ.

La valeur de la transaction conclue avec les actionnaires privés de Dismed n'a pas été révélée. Outre la Caisse de dépôt et le Fonds de solidarité, la Corporation financière Champlain a pris part au rachat de l'entreprise fondée en 1979.

Dismed est un distributeur de fournitures médicales jetables dans tout le réseau de la santé du Québec. «La contribution de nouvelles ressources à l'équipe de direction permettra d'accélérer la stratégie de croissance de Dismed, qui évolue dans un secteur à fort potentiel», a estimé le vice-président responsable des investissements pour les moyennes entreprises à la Caisse de dépôt, Yves Cusson, dans un communiqué transmis hier.

Presse canadienne

Rona envisage une expansion aux États-Unis d'ici la fin de 2007

La chaîne ciblera une clientèle consciente des questions écologiques

Toronto — Le détaillant en matériaux de construction et quincaillerie Rona projette d'étendre ses activités aux États-Unis, d'ici la fin de 2007.

Le président de la chaîne basée à Boucherville, Robert Dutton, a dit au quotidien torontois *Globe and Mail* qu'il envisage d'ouvrir au sud de la frontière des magasins ciblant une clientèle de femmes et de consommateurs

conscients des questions écologiques. «D'ici 10 ans, il y aura des grands changements dans la façon de vendre nos produits, pour la rénovation domiciliaire et pour l'horticulture, a-t-il affirmé. Ce sera une révolution.»

De fait, Rona cherche des avenues où prendre de l'expansion, alors que le marché en forte croissance de la rénovation montre des signes de ralentissement. La chaî-

ne américaine Lowe's, deuxième par sa taille aux États-Unis après Home Depot, se prépare en outre à ouvrir des magasins au Canada en 2007.

Selon M. Dutton, Rona est déjà bien placé avec ses magasins de dimensions différentes, convenant à diverses tailles de marché. Le détaillant se concentrera d'ailleurs sur les petites et moyennes succursales qui, à son

avis, attirent plus aisément les personnes nées entre 1965 et 2000, une clientèle qui accorde de l'importance au service et à des points de vente compacts.

Aux États-Unis, M. Dutton souhaite débiter dans le nord-est du pays et sur la côte est, là où la clientèle a des habitudes rappelant celles des Canadiens.

Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

| Aujourd'hui | Ce soir | Vendredi | Samedi | Dimanche |
|---------------------------------|---------------------------|-----------------------------------|-------------------------|-----------------------------------|
| Possibilité d'averses max 18 | Pluie passagère min 15 | Pluie passagère max 20, min 15 | Pluie max 17, min 15 | Pluie passagère max 21, min 12 |

La météo en un clin d'œil

| | |
|-------------|----------|
| Hier | Normales |
| Max. N/A | 22.7 |
| Min. N/A | 10.9 |
| Precip. N/A | |

Phases de la lune

6/11 6/18 6/25 7/3

Lever du soleil 7:57

Coucher du soleil 7:57

Indice UV 7-7

Indice UV 0-3 4-6 7-9 10-11 12

Description Faible Moyen Élevé Très élevé

| Canada | Le monde |
|------------------|----------------------|
| St. John's 13:5 | New York 19:15 |
| Halifax 14:9 | Chicago 31:15 |
| Ottawa 20:14 | Atlanta 30:17 |
| Toronto 22:15 | Miami 32:24 |
| Winnipeg 20:9 | Los Angeles 25:14 |
| Edmonton 14:11 | Rio de Janeiro 26:19 |
| Regina 15:10 | Amsterdam 19:9 |
| Vancouver 19:13 | Moscou 18:8 |
| Whitehorse 21:2 | Paris 24:10 |
| Yellowknife 18:9 | Sydney 18:12 |

Partez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil

1-900-565-4455

Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Conformément à l'article 795 du Code civil du Québec, PRENEZ AVIS qu'un inventaire des biens de Jean-Louis GRONDIN, en son vivant, retraité, décédé à Montréal, le 25 avril 2006 a été reçu devant Me Michel LE BLANC, Notaire et peut être consulté à l'étude dudit notaire, au 1350 rue Royale, bureau 1000, Trois-Rivières, province de Québec, G9Z 4J4

LEBLANC MARTIN & ASSOCIÉS, NOTAIRES

Par: Me Michel LEBLANC, Notaire

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné par Lorraine Glass, en sa qualité de liquidatrice de la succession de feu Annie Bainbridge, que l'inventaire successoral a été dressé et qu'il peut être consulté par les intéressés chez Me Micheline Ouellette, notaire, 4201 rue Sainte-Catherine est, à Montréal.

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL

APPEL D'OFFRES

AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

No 9039 Travaux de traitement de fissures du pavage sur différentes rues de la Ville de Laval, programme 2006

Les soumissions seront reçues jusqu'à 11 heures le mardi 27 juin 2006 au bureau des soumissions du Service du greffe, 1 Place du Souvenir, Chomedey, Ville de Laval.

1. Les plans, cahiers des charges et formules de soumissions pourront être obtenus au Service de l'ingénierie, 1333, boulevard Chomedey, bureau 107, Chomedey, Ville de Laval, du lundi au jeudi inclusivement entre 8:15 à 12 heures (midi) à compter du 8 juin 2006, et ce, moyennant un dépôt de 75 \$ non remboursable. Pour tout renseignement d'ordre technique, veuillez composer le (450) 978-6888 poste 2727.
2. Seront considérées toutes soumissions préparées sur les formules fournies par la Ville de Laval et qui seront trouvées conformes aux conditions énumérées audit cahier des charges.
3. Les soumissions devront être remises au Greffier sous pli cacheté, être identifiées clairement sur l'enveloppe extérieure quant au numéro de la soumission et au nom de l'entrepreneur et être présentées sur les formules préparées à cet effet.
4. Seules les soumissions reçues dans le délai susdit seront ouvertes à 12 heures (midi) ce même jour en la salle du Conseil de l'hôtel de ville.

La Ville de Laval se réserve toutefois le privilège de n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions et de n'encourir aucune poursuite ou réclamation pour frais ou pertes subis par les soumissionnaires.

DONNÉ À LAVAL ce 8 juin 2006

M^{re} Chantal Sainte-Marie, greffière adjointe

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

(Art. 37. Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie 9102-6799 Québec Inc, ayant son siège social au 5050, rue de Sorel, bureau 107, à Montréal, Québec, demandera au Régistrateur des entreprises la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales l'avis requis par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

ORDONNANCE

Le Tribunal vous enjoint de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la publication de la présente ordonnance à la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, 410, rue de Bellechasse, à Montréal et vous avise qu'une copie de la requête pour déclarer admissible à l'adoption votre enfant né le 16 décembre 2004 a été laissée à votre intention au greffe de l'adoption, local RC-011.

Cette requête sera présentée devant le tribunal le 13 juillet 2006, à 9h00, en la salle 1.08 et qu'à défaut de vous présenter et de manifester votre intention de contester cette requête dans les délais légaux, un jugement par défaut pourra être rendu sans autre avis, ni délai.

Montréal, le 1^{er} juin 2006

Claude M. Greffière adjointe

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS QUE 9065-0755 QUÉBEC INC., une compagnie constituée en vertu de la partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social en la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières, la permission de se dissoudre en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies, et, à cet effet, dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, l'avis requis en vertu des dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

DATÉ à Montréal, ce 6 juin 2006

LEWIS M. CYTRYNBAUM
Procureur de la compagnie

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) No 500-02-133472-055

SOUS MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse **BRIAN HILL COAT** Partie défenderesse **AVIS DE VENTE JUDICIAIRE** PRENEZ AVIS que le 20/06/2006 à 10:00 au 180, SCHUBERT DOLLARD DES ORMEAUX DISTRICT DE MONTRÉAL, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de **BRIAN HILLCOAT**, saisis en cette cause, soit: TABLE DE CUISINE ET 5 CHAISES, DIVERS TABLEAUX, ORGUE LOWREY ETC. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 06 juin 2006. CLAUDE BEAUREGARD, huissier de Justice A/S PHILIPPE, TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, N.D. 209690161, Philippe, Tremblay, Dion & Ass., 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5, Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-9418.

NO: 500-22-119407-069, Banque Royale du Canada, C. Dominique Vigneault et Stéphan Valiquette. Le 20 juin 2006 à 14h00, au 36, Lacaille, Brébeuf, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de Dominique Vigneault et Stéphan Valiquette, saisis en cette cause, consistant en un véhicule de marque GMC, modèle Jimmy 2005 de couleur noir, 2 portes et portant le numéro de série 1GKCT18X X5K108590 et acc. CONDITION: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISE. INFORMATIONS: (514) 359-9020, Montréal, le 2006-06-06, Philippe Bouchard, Étude de J.F. Bouchard, Huissiers de Justice.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, suite du décès de Marcel Galarneau, en son vivant domicilié au 3050, Notre-Dame, appartement 702, à Laval survenu le 15 juillet 2005, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Yvon Galarneau, le 5 juin 2006. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, au bureau de Me Lucie Béliveau, notaire, sis au 208, boul. Ste-Rose, Laval. Donné ce 6 juin 2006.

Me Lucie Béliveau, notaire

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | |

HORIZONTELEMENT

1. Écoulement de sang.
2. Verdi en a écrit plus d'un - On peut y laisser sa chemise.
3. Se marre - Poisson-globe.
4. Est à côté d'un autre - Pour désigner - Ne manque pas de sable.
5. Monnaie des Hébreux - Parfois blanche.
6. Actinium - Échec complet.
7. Blessent - Constellation boréale.
8. On peut en faire des rillettes - Immense.
9. Qui manque de respect - Homme.
10. Tante - Tirer du lait.
11. Désir irréspressible de.
12. Ont du cran - Tension nerveuse.

VERTICALEMENT

1. Gangster - Dans la piste.
2. Gamme - Entourées.
3. Eurasien - Début d'une célèbre formule.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LES SPORTS

LA COUPE DU MONDE VOUS PARLE



Jean Dion

USA! USA! USA?

Dimanche dernier, n'ayant rien de particulier à faire étant donné une tentation violemment modérée de poser mes châssis doubles — l'hiver, ne l'oublions pas, sera parmi nous dans quatre mois à peine —, je me carrai dans un faldistoire qui passait par là et syntonisai illico ESPN Radio, histoire de voir (c'est une image) ce qui se tramait côté sports aux États. Et voici ce qui se passa: après avoir jassé pendant deux petites heures de baseball, de golf et du football américain qui commence dès septembre, le gars aborda le thème de la Coupe du monde de soccer. En substance, il tint ces propos: le soccer, c'est plate à mort, y a pas assez de buts et je ne comprends pas pourquoi le monde entier re-proche aux États-Unis d'être un des rares pays à ne pas se passionner pour la chose. Elles devraient être heureuses, les autres nations, parce que ça leur donne une chance de gagner un championnat. Si les États s'y mettaient, je vous le garantis même si je ne connais rien au soccer parce que c'est vraiment plate, ça ne serait pas long qu'on vous planterait d'aplomb.

Ensuite de quoi, le gars se mit à causer NASCAR, qui est un vrai sport de vrais sportifs. Il venait de traduire un sentiment largement répandu aux USA, où le soccer est perçu soit comme le seul divertissement qui peuvent s'offrir les pays pauvres, soit comme un exutoire pour les excités des abords de la Méditerranée, soit comme un moyen pour les pays austères (l'Allemagne, la Belgique, la Russie, la Pologne, la Bulgarie, l'Arabie Saoudite) d'être encore plus austères. Les Américains ne détestent pas le soccer, ils s'en fichent. Dans un récent texte publié dans *The Thinking Fan's Guide to the World Cup*, un excellent bouquin en passant, l'écrivain et éditeur Dave Eggers se penche sur l'indifférence de ses compatriotes envers le foot. Selon lui, deux raisons l'expliquent: 1. les États-Unis sont une nation d'*«inventeurs un peu illuminés»* qui trouvent suspect tout ce qu'ils n'ont pas eux-mêmes créé; 2. les Américains réprovent avec ferveur un des aspects les plus rébarbatifs du sport, qui voit des joueurs s'effondrer et feindre d'être blessés à mort pour se relever dès qu'ils constatent que l'arbitre ne sévira pas à l'endroit de leur «agresseur». *«Dans nos sports comme le baseball et le football, faire semblant est impossible et ne serait de toute façon pas accepté»*, écrit-il. Même au basket, où des gestes théâtraux se produisent, le plus grand acteur est un étranger, en l'occurrence l'Argentin Manu Ginobili, des Spurs de San Antonio, *«the phony to end all phonies»*.

En outre, dit Eggers, le soccer a été pendant longtemps aux États-Unis, pour des raisons obscures, associé au communisme. Il raconte qu'au collège, il avait demandé à son prof d'éducation physique pourquoi il ne mettait jamais de foot au programme des activités. Celui-ci lui avait répondu, en colère, que le foot prospérait derrière le Rideau de fer et n'était pas un sport *«honnête»* qui, comme tous les sports honnêtes, c'est bien connu, *«se joue avec les mains»*.

Aussi les efforts d'augmenter la popularité du soccer de haut niveau ont-ils été autant de coups d'épée dans l'eau; comme c'est le cas au Canada, le sport est largement pratiqué par les enfants et les ados, mais la carence de structures d'encadrement en amène plusieurs à l'abandonner avant l'âge de 20 ans. La FIFA a confié la présentation de la Coupe du monde de 1994 aux États-Unis, mais environ 23 personnes au pays s'en sont rendu compte, et elles étaient probablement toutes d'origine latino-américaine. En 1998, rien ne s'est arrangé lorsque les USA ont terminé en 32^e et dernière place du Mondial. Le championnat du monde remporté par l'équipe nationale féminine en 1999 a naturellement suscité un certain engouement, mais il est demeuré limité. En 2002, la sélection américaine a surpris tout le monde en se faulant jusqu'aux quarts de finale, mais on n'a pas dansé dans les rues d'Oklahoma City ou de Milwaukee pour autant.

Cependant, on sait tous plus ou moins que si les États-Unis meurent un jour étouffés, ce ne sera pas par le manque d'ambition ni la modestie. Aussi, dès après le désastre de 1998, U.S. Soccer a-t-il décidé de tenter le grand coup: réunir à l'académie sportive fondée par Nick Bollettieri, en Floride, les 20 meilleurs joueurs de moins de 17 ans au pays et les garder constamment ensemble, y compris dans leurs études. Objectif: gagner la Coupe du monde en 2010. (Des nations aussi folles de foot et puissamment organisées que l'Espagne, le Portugal ou les Pays-Bas n'y sont pas parvenues en 75 ans, mais peu importe...)

Huit ans plus tard, on aura l'occasion de voir ce que l'expérience est en train de donner. Certes, les États-Unis occupent le cinquième rang au monde, mais tout le monde sait que le classement de la FIFA est complètement bidon. La preuve dans le pudding, comme chantait le poète, viendra plutôt du rendement qu'offriront les quatre membres de la première «Golden Generation» du foot américain à partir de la semaine prochaine en Allemagne: le défenseur d'origine nigérienne Oguchi Onyewu, les milieux de terrain DaMarcus Beasley et Bobby Convey et le pilier de l'équipe, l'attaquant Landon Donovan. Onyewu, Beasley et Donovan viennent d'avoir 24 ans, Convey en a 23. En 2010, ils seront au sommet de leur vie athlétique.

Ce ne sera cependant pas de la tarte: les États-Unis ont gagné à la loterie le groupe E du Mondial, un petit groupe de la mort où ils côtoient l'Italie, la République tchèque et le Ghana. En plus, s'ils parviennent à sortir du tour préliminaire en deuxième place, ils se frotteront très probablement au Brésil en huitièmes de finale. Une chance qu'ils ont dit 2010, pas 2006...

jdion@ledevoir.com

Finale de la coupe Stanley

Stillman n'aime pas l'étiquette qui lui colle à la peau

ROBERT LAFLAMME

Raleigh — Peter Laviolette dit de lui qu'il est un joueur mésestimé dans la LNH, qu'il l'est même au sein des Hurricanes de la Caroline. Cory Stillman apprécie le compliment qui lui fait son entraîneur, mais il souhaiterait se débarrasser de l'étiquette qui lui colle à la peau.

«C'est flatteur qu'on dise ça de moi, mais je m'explique mal pourquoi je traîne encore la réputation de joueur mésestimé, affirme Stillman. J'ai le sentiment de progresser constamment, je montre de meilleures statistiques à chaque saison.»

On peut effectivement comprendre l'aïlier gauche âgé de 32 ans de ne pas comprendre...

Stillman était, avant le deuxième match de la finale, le deuxième marqueur en séries derrière son coéquipier Eric Staal, avec une récolte de 20 points. Il a trois buts gagnants à son dossier, y compris celui qui a éliminé le Canadien au premier tour. Il a, de plus, une excellente fiche de plus-11 en défense. Mais on ne parle pas de lui comme d'un candidat pour le titre de joueur par excellence des séries.

En saison régulière, il a franchi le plateau des 20 buts pour une septième sai-

son en carrière. Il a amassé 67, 80 et 76 points, respectivement, à ses trois dernières saisons. Septième meilleur marqueur de la ligue en 2003-04, il a gagné la coupe Stanley dans l'uniforme du Lightning de Tampa Bay, il y a deux ans.

Pourtant, au moment où il a obtenu le statut de joueur autonome à la reprise des activités l'an dernier, on ne s'est pas bousculé afin de l'obtenir.

Les Hurricanes ont le sentiment d'avoir réalisé toute une aubaine en retenant ses services pour trois saisons au coût de 5,25 millions \$US.

«C'était la première fois que je me prévalais de mon autonomie complète, et ça tombait plutôt mal après le lock-out, explique le patineur natif de Peterborough. Le Lightning n'a pas pu me garder en raison du plafond salarial, et peu d'équipes ont manifesté de l'intérêt. Les Hurricanes me voulaient réellement. On m'a dit que je jouerais avec Eric Staal, confie-t-il. J'ai pris la meilleure décision. La famille se plaît énormément en Caroline.»

Le directeur général des Canes, Jim Rutherford, a confié, avant le début de la finale, qu'il avait Stillman dans sa mire depuis quelques années. *«On avait déjà essayé de faire son acquisition. On a été chanceux de pouvoir l'engager.»*

Dans l'ombre

Stillman, un athlète affable, croit qu'on le remarque moins parce qu'il a toujours évolué dans l'ombre d'excellents joueurs. Chez les Blues de St Louis il y a quelques années, il y avait Pavol Demitra et Keith Tkachuk. A Tampa Bay il y a deux ans, il y avait les Vincent Lecavalier, Martin St-Louis et Brad Richards. Et en Caroline, on en a davantage pour Staal et Brind'Amour.

«Je fais des jeux simples qui passent souvent inaperçus, mais j'accumule les points et on commence à le noter. Ce n'est pas que je suis en manque de publicité. J'aimerais être perçu différemment qu'un joueur mésestimé.»

Peut-être devrait-on le qualifier de «money player» en raison des succès qu'il connaît en séries depuis deux saisons. Le commentaire lui fait chaud au cœur, de toute évidence.

«Je veux être celui qui peut faire la différence. Si on analyse le parcours de notre équipe jusqu'à maintenant, j'estime avoir apporté une bonne contribution. On a bien fait à l'attaque et le jeu de puissance a très bien fonctionné. Si on veut me qualifier de «money player», je n'ai aucun problème», a-t-il résumé, souriant aux lèvres.

Presse canadienne

Tournoi de Roland-Garros

Un carré d'as en demi-finales

Rafael Nadal et Ivan Ljubicic ont rejoint Roger Federer et David Nalbandian

Paris — Pour la première fois depuis plus de 20 ans, les demi-finales messieurs de Roland-Garros mettront aux prises les quatre meilleurs joueurs du monde.

Hier, alors que le dernier Français en lice, Julien Benneteau, mordait la poussière, Rafael Nadal et Ivan Ljubicic ont rejoint Roger Federer et David Nalbandian dans un dernier carré idéal aux Internationaux de France.

En 1985, pour la dernière fois, les quatre joueurs les mieux classés au monde s'étaient retrouvés à ce stade: il s'agissait d'Ivan Lendl, John McEnroe, Jimmy Connors et Mats Wilander.

Nadal, tenant du titre, a poursuivi sa série d'invincibilité sur terre battue et à Paris grâce à l'abandon de son adversaire, le Serbe Novak Djokovic, touché par une blessure au dos alors qu'il était mené 6-4, 6-4.

Sous le soleil retrouvé du court Philippe-Chatrier, l'Espagnol, tête de série numéro 2, a ainsi aligné sa 12^e victoire à Paris, sa 58^e sur la surface, sans avoir à forcer son talent.

Ljubicic, lui, a mis fin au rêve éveillé de Benneteau en trois sets secs 6-2, 6-2, 6-3.

Le joueur de Bourg-en-Bresse, 95^e mondial, avait lui aussi bénéficié d'une blessure, celle de l'Espagnol Alberto Martín au tour précédent, pour disputer son premier quart de finale d'un tournoi du Grand Chelem.

Ce fut, malheureusement pour le dernier des Tricolores, un match à sens unique, dominé de bout en bout par l'un des joueurs les plus réguliers du circuit, enfin récompensé par une première place dans le dernier quatuor d'un tournoi majeur.

Trop inconstant, trop imprudent, commettant trop de fautes pour dérégler la belle mécanique du jeu croate, Benneteau n'a jamais fait illusion.

«Je suis un peu déçu, mais j'ai perdu contre un joueur vraiment très, très fort. J'ai eu quelques occasions. Je n'ai pas très bien servi aujourd'hui [hier]. Une fois qu'il est devant, c'est très, très dur. Il sert très bien, sa frappe est très lourde, il n'y a rien à dire», a confié le Français.

Pour sa première demi-finale à ce niveau, Ljubicic n'a pas été gâté, puisqu'il affrontera l'invincible Nadal, plus frais que jamais à l'abord des choses sérieuses. *«Ce que je sais, c'est que j'atteins mon meilleur niveau de la quinzaine à l'abord des demi-finales et que je suis un meilleur joueur que l'an dernier», a prévenu le Majorcan, qui mène 2-1 dans ses confrontations avec le Croate.*

Si sa rencontre sur le court avec le jeune Djokovic, 19 ans et 63^e mondial, fut un non-match, la joute se poursuivit dans la bonne humeur en conférence de presse.

Le Serbe, vainqueur au tour précédent du Français Gaël Monfils, a ainsi affirmé en toute impertinence qu'il aurait sans doute remporté ce match sans sa blessure.

«Bien sûr, il est le meilleur sur terre battue, mais il n'est pas imbattable. Aujourd'hui [hier], même blessé, j'ai pris son service à deux reprises. Je pense que si j'avais pu servir correctement, je pouvais gagner», a-t-il lancé.

Alors qu'on lui rapportait les propos de son adversaire, qui ajouta avoir contrôlé les débats jusqu'à sa blessure, Nadal rétorqua: *«Alors il a dû se blesser dès le premier jeu!»*

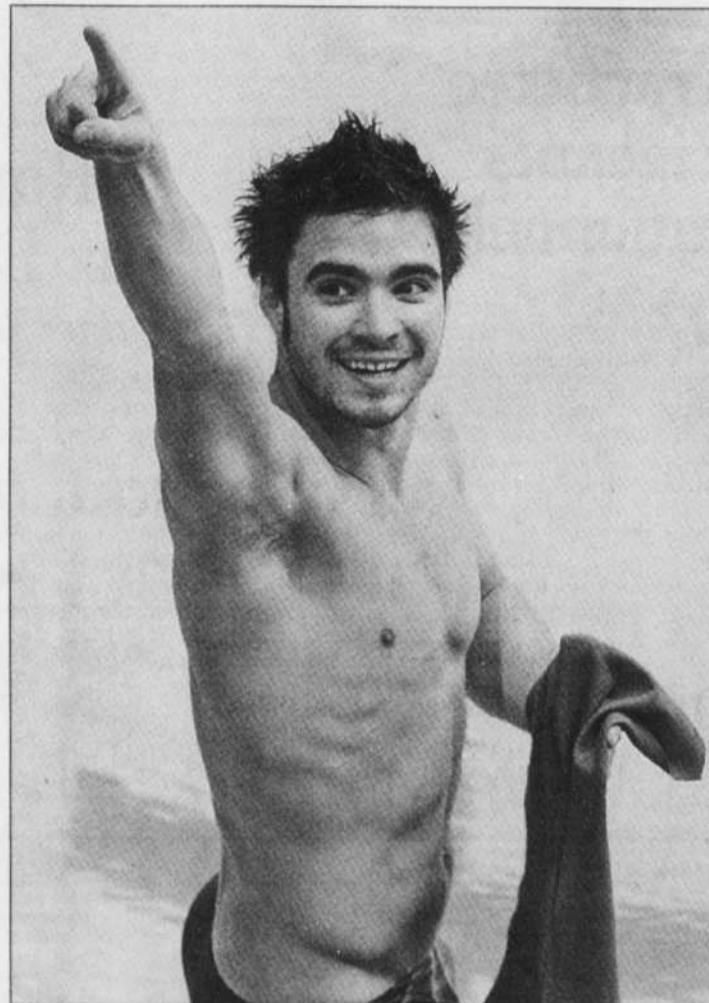
L'autre demi-finale mettra aux prises le numéro un mondial Roger Federer à sa bête noire, l'Argentin David Nalbandian, qui l'a battu six fois en 11 rencontres.

Mais auparavant, aujourd'hui, les places en finale dames seront à saisir.

La championne en titre, Justine Henin-Hardenne, affronte sa compatriote Kim Clijsters dans une finale avant la lettre. La Russe Svetlana Kuznetsova et la Tchèque Nicole Pietrangeli sont les protagonistes inattendues de la deuxième demi-finale.

Associated Press

PLONGEON



ANDY CLARK REUTERS

Alexandre Despatie lors des Championnats aquatiques de Montréal l'an dernier. Le plongeur se voit dans l'obligation de prendre six mois de repos.

Blessé au cou, Despatie renonce au Championnat du monde en Chine

RICHARD MILO

Blessé au cou, Alexandre Despatie sera au repos pendant six mois et ne prendra pas part aux prochains Championnats du monde FINA qui auront lieu en Chine à la mi-juillet.

«C'est très décevant», a-t-il laissé tomber lors d'une conférence téléphonique hier après avoir renoncé à participer aux Championnats canadiens qui se dérouleront à Winnipeg lors des prochains jours, une compétition qui sert de qualification à la Coupe du monde. «J'aurais voulu aller en Chine cette année en vue des prochains Jeux olympiques [Pékin en 2008].»

Despatie, dit Alexandre le Grand depuis ses deux prestations exceptionnelles pour des médailles d'or (1 m et 3 m) aux Championnats aquatiques de Montréal l'an dernier, a subi une blessure musculaire au cou en effectuant *«des périlleux au sol»* lors d'un camp d'entraînement en Floride, il y a trois semaines et demie.

«En atterrissant, j'avais la tête un peu croche», a-t-il expliqué, précisant qu'il a senti un pincement «un peu fort». «Ce fut un de ces moments stupides. Des périlleux au sol, on en fait des dizaines par semaine. Quand je me suis couché le soir, mon cou était raide...»

Espérant néanmoins que *«tout serait correct»* en vue des cham-

pionnats canadiens, Despatie a continué de s'entraîner en ménageant son cou mais son *«manque d'entraînement»*, a-t-il indiqué, l'a incité, après avoir discuté avec son entraîneur Michel Larouche, à prendre du repos.

Prudent, il ne veut pas risquer d'aggraver sa blessure. *«J'ai six mois devant moi pour me reposer, a-t-il dit. Je vais prendre le temps de guérir ma blessure au cou. S'il faut trouver un côté positif, je vais mettre l'accent sur le travail pour être à 100 % en décembre et en janvier. Je n'ai plus 14 ans, a-t-il ajouté, et les bobos entraînent un peu plus.»*

Despatie fera d'abord des exercices hors piscine. Il ne remontera pas sur un tremplin tant qu'il n'aura pas constaté une nette amélioration. Sa saison de compétition est terminée.

D'ailleurs, il ne croit pas qu'il serait en mesure de prendre part à la Coupe du monde même si Plongeon-Canada lui accordait un laissez-passer au lieu d'exiger qu'il se qualifie lors des Championnats canadiens parce que, a-t-il estimé, *«sa période sans entraînement s'allonge»* et qu'il aurait *«peu de temps»* pour se préparer à une telle compétition de haut niveau.

«Deux ans avant les Jeux, c'est le meilleur moment de me reposer», a-t-il affirmé.

Presse canadienne

HOCKEY

FINALE DE LA COUPE STANLEY

Caroline c. Edmonton

Hier

Edmonton en Caroline, 20h (Caroline mène la série 1-0)

Samedi

Caroline à Edmonton, 20h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

| | Section Est | | | |
|--------------|-------------|----|------|--------|
| | G | P | Moy. | Diff. |
| New York | 34 | 23 | 596 | — |
| Philadelphie | 31 | 27 | 534 | 3 1/2 |
| Atlanta | 29 | 30 | 492 | 6 |
| Washington | 26 | 33 | 441 | 9 |
| Florida | 20 | 36 | 357 | 13 1/2 |

| | Section Centrale | | | |
|------------|------------------|----|------|--------|
| | G | P | Moy. | Diff. |
| St. Louis | 35 | 23 | 603 | — |
| Cincinnati | 34 | 24 | 586 | 1 |
| Houston | 28 | 31 | 475 | 7 1/2 |
| Milwaukee | 28 | 31 | 475 | 7 1/2 |
| Chicago | 23 | 34 | 404 | 11 1/2 |
| Pittsburgh | 22 | 37 | 373 | 13 1/2 |

| | Section Ouest | | | |
|---------------|---------------|----|------|-------|
| | G | P | Moy. | Diff. |
| Arizona | 34 | 24 | 586 | — |
| Los Angeles | 33 | 26 | 559 | 1 1/2 |
| San Francisco | 31 | 27 | 534 | 3 |
| San Diego | 30 | 28 | 517 | 4 |
| Colorado | 28 | 30 | 483 | 6 |

Hier

Chicago Cubs à Houston
Pittsburgh au Colorado
Florida à San Francisco
Philadelphie en Arizona
Washington à Atlanta
San Diego à Milwaukee
Cincinnati à St. Louis
N.Y. Mets à L.A. Dodgers

Aujourd'hui

San Diego à Milwaukee, 14h05
Philadelphie à Washington, 19h05
Chicago Cubs à Cincinnati, 19h10
Atlanta à Houston, 20h05
N.Y. Mets en Arizona, 21h40
Pittsburgh à San Francisco, 22h15

Demain

Philadelphie à Washington, 19h05
Chicago Cubs à Cincinnati, 19h10
St. Louis à Milwaukee, 20h05
Atlanta à Houston, 20h05
L.A. Dodgers au Colorado, 21h05
N.Y. Mets en Arizona, 21h40
Florida à San Diego, 22h05
Pittsburgh à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINE

| | Section Est | | | |
|-----------|-------------|----|------|-------|
| | G | P | Moy. | Diff. |
| New York | 35 | 22 | 614 | — |
| Boston | 33 | 23 | 589 | 1 1/2 |
| Toronto | 32 | 25 | 561 | 3 |
| Baltimore | 27 | 32 | 458 | 9 |
| Tampa Bay | 24 | 35 | 407 | 12 |

| | Section Centrale | | | |
|-------------|------------------|----|------|--------|
| | G | P | Moy. | Diff. |
| Detroit | 37 | 21 | 638 | — |
| Chicago | 35 | 22 | 614 | 1 1/2 |
| Cleveland | 28 | 29 | 491 | 8 1/2 |
| Minnesota | 25 | 32 | 439 | 11 1/2 |
| Kansas City | 14 | 42 | 250 | 22 |

| | Section Ouest | | | |
|-------------|---------------|----|------|-------|
| | G | P | Moy. | Diff. |
| Texas | 31 | 26 | 544 | — |
| Oakland | 28 | 30 | 483 | 3 1/2 |
| Seattle | 27 | 33 | 450 | 5 1/2 |
| Los Angeles | 26 | 32 | 448 | 5 1/2 |

Hier

L.A. Angels à Tampa Bay
Oakland à Cleveland
Toronto à Baltimore
Boston à N.Y. Yankees
Detroit à Chicago White Sox
Texas à Kansas City
Minnesota à Seattle

Aujourd'hui

Oakland à Cleveland, 12h05
Minnesota à Seattle, 16h35
Toronto à Baltimore, 19h05
Boston à N.Y. Yankees, 19h05
Detroit à Chicago White Sox, 20h05
Texas à Kansas City, 20h10

Demain

Detroit à Toronto, 19h07
Oakland à N.Y. Yankees, 19h05
Texas à Boston, 19h05
Tampa Bay à Kansas City, 20h10
Baltimore au Minnesota, 20h10
Cleveland à Chicago White Sox, 20h30
Seattle à L.A. Angels, 22h05

EN BREF

Les Bleus partent pour Allemagne sans Cissé

Saint-Étienne — L'équipe de France de football doit partir avec 22 joueurs en Allemagne cet après-midi, sans l'éventuel remplaçant de Djibril Cissé, opéré hier soir à Saint-Étienne après sa blessure à la jambe droite contre la Chine, a indiqué l'encadrement des Bleus. Le forfait de Djibril Cissé doit être officialisé par l'encadrement de l'équipe de France aujourd'hui après avoir obtenu l'ensemble des informations relatives à l'opération de l'attaquant français au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Saint-Étienne. Selon le règlement de la Fédération internationale (Fifa), Raymond Domenech a jusqu'au 12 juin, veille du premier match des Bleus au Mondial contre la Suisse, pour appeler un nouveau joueur en remplacement d'un blessé. Le sélectionneur a indiqué qu'il voulait *«prendre le temps de réfléchir»*. Raymond Domenech a en outre indiqué qu'il avait prévu de se rendre à l'hôpital Bellevue ce matin pour rendre visite à Cissé avant le départ pour l'Allemagne prévu à 15h locales (13h GMT) depuis Saint-Étienne. — AFP

• CULTURE •

Devoir de mémoire

L'écrivain Joseph Boyden donne une voix aux soldats amérindiens de la Grande Guerre

Les Anglo-d'ici l'ont encensé sans réserve. Les Européens ont fait de même, charmés par sa plume capable de sonder avec autant d'acuité le cœur des Amérindiens. Voilà que c'est au tour des francophones de la Belle Province de faire connaissance avec la sensation littéraire Joseph Boyden grâce au festival Présence autochtone, qui a entrepris de jouer les entremetteurs auprès du public québécois.

LOUISE MAUDE
RIOUX SOUCY

Il n'aura fallu qu'un roman pour faire de Joseph Boyden un auteur couru sur la scène internationale. En un an, son *Three Day Road*, un récit d'initiation sur fond de rage guerrière, l'a mené aux quatre coins du monde. Une quinzaine de traductions plus tard, le voici à Montréal, essouffé, certes, mais ravi de pouvoir y défendre la richesse d'une culture millénaire dont la voix, selon lui, a encore du mal à porter au-delà des réserves. On le comprend rapidement, écrire n'est pas qu'un geste esthétique, c'est aussi un geste politique pour le jeune auteur qui partage son temps entre son Ontario natal et la trépidante Nouvelle-Orléans, où il enseigne la littérature canadienne et la création littéraire. «Je n'ai jamais écrit à propos de moi-même et je n'ai aucune envie de le faire, mais il est important pour moi d'écrire à partir de mes racines, qui sont québécoises mais aussi irlandaises et écossaises», confie-t-il en entrevue. Son roman, traduit en français sous le titre *Le Chemin des âmes*, par Albin Michel, raconte l'histoire de jeunes Amérindiens engagés comme tireurs d'élite dans les forces canadiennes pendant la Première Guerre mondiale. Pour lui, ce sujet était en quelque sorte un incontournable «devoir de mémoire». «Mon père a été médecin sur le front pendant la Seconde Guerre mondiale alors que mon grand-père et mon oncle ont pris part à la Première Guerre, tout comme une de mes grandes-tantes, qui y a été infirmière.»

plus particulièrement au destin de deux amis, Xavier et Elijah, qui décident de s'enrôler pour la grande aventure afin d'échapper au climat étouffant des réserves. On les suivra jusque dans l'enfer des tranchées françaises, notamment à Vimy, théâtre d'une boucherie sans nom. En parallèle, la tante Niska, chasseuse de windigo, fera le pont entre une communauté en perte de repères et ces deux âmes assoiffées de liberté et d'honneur à récupérer. Librement inspiré du destin de Francis Pegahmagabow, lui-même tireur d'élite, éclairé et, par la suite, chef de la première nation Wasauksing à Parry, *Le Chemin des âmes* salue la mémoire de soldats amérindiens qui ont combattu en grand nombre mais qui, à leur retour, sont tombés dans l'oubli. «À l'époque, les Amérindiens étaient déjà entassés dans les réserves et n'étaient pas reconnus comme des citoyens à part entière. Ils étaient en quelque sorte émasculés. S'engager était pour eux un moyen de retrouver une certaine virilité et d'exalter leurs traditions guerrières.» La promesse d'un meilleur statut à leur retour n'a toutefois pas été respectée par le gouvernement canadien, note Joseph Boyden avec amertume. Cela étant, si l'auteur se fait plus revendicateur et plus critique dans son discours, il s'assure de ne jamais tomber dans ces pièges lorsqu'il écrit. «Mes personnages sont des êtres tout en nuances. Je hais les stéréotypes, j'essaie de m'en tenir le plus loin possible. J'aime les situations complexes, qui ont plusieurs couches.» Résultat: son écriture est grave



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Pour l'auteur Joseph Boyden, écrire n'est pas qu'un geste esthétique, c'est aussi un geste politique.

et ciselée, et sa voix remarquablement constante. Pas étonnant que plusieurs grosses pointures se soient entichées du jeune écrivain, que ce soit Isabel Allende, Jim Harrison ou Louise Erdrich. Idem chez la critique, qui n'a que de bons mots pour Boyden. Le *Figaro Magazine* va même jusqu'à comparer — tout de même un peu vite — la précision des descriptions militaires au *Stalingrad* d'Anthony Beevor et le duo Xavier-Elijah à celui formé par George Milton et Lennie Small dans le livre de Steinbeck, *Des souris et des hommes*. Pour ce premier roman, le plongeur dans le temps, admirablement réussi d'ailleurs, était un choix naturel pour Joseph Boyden. «J'avais l'intuition que tous les problèmes de nos communautés venaient de là. C'était une manière pour moi de remonter aux sources du mal.» Maintenant que c'est fait, l'écrivain compte se pencher sur des problèmes plus contemporains dans son prochain roman.

Fidèle à ses convictions, Joseph Boyden y racontera l'histoire de la petite-niece de Niska, un enfant épileptique. «Cela me permet de poser des questions sur les dons de Niska. Ses trances et ses visions étaient-elles de nature épileptique? Les crises de sa petite-niece sont-elles strictement médicales ou l'héritage d'une lignée de chasseurs de windigo?» En attendant la publication de ce prochain roman, d'ici un an et demi à deux ans, les lecteurs pourront bientôt lire en français son recueil de nouvelles, *Born With A Tooth*. Boyden, lui, n'est pas pressé. Il affirme résister très bien aux sirènes les plus alléchantes, même celles, très insistantes, du cinéma. «Je ne veux pas me presser. Si un film est fait, je veux que ce soit à mes conditions. Je veux des acteurs amérindiens, je veux qu'on le tourne au Canada et pas au Montana. J'ai mis plusieurs années pour écrire ce livre, je peux encore attendre.»

Le Devoir

CHANSON

L'été commence à Tadoussac

ISABELLE PORTER

temps de pratiquer, alors on se laisse complètement aller en show.»

Québec — À compter de ce soir et jusqu'à dimanche, la Mecque de l'observation des baleines se transforme en festival de musique d'expression française. Avant de faire ses bagages pour s'y rendre, *Le Devoir* étudie avec vous ce qui l'attend là-bas. D'abord, beaucoup de monde. L'auteur de ces lignes a cherché sans succès à réserver sa place de camping il y a trois semaines. C'était complet depuis un mois. «85 % des gens qui viennent au festival restent dormir, explique la directrice Catherine Marck. Pendant l'été, Tadoussac accueille davantage un public familial avec les excursions aux baleines. Mais pendant le festival, c'est vraiment un public de chanson.»

Les 400 billets pour le spectacle des Cowboys fringants de ce soir se sont envolés depuis longtemps, tout comme ceux pour Champion, qui joue samedi soir, très tard.

Mais qu'on se rassure, les solutions de rechange sont nombreuses. C'est le cas notamment de Malajube, la sensation de l'année, qui se produit à Tadoussac pour la première fois. «Je sais qu'il y a de belles baleines et de bien beaux coins, et c'est pour ça qu'on est contents d'y aller», commente à quelques jours du départ le chanteur Julien Mineau.

Le groupe a conquis bien des cœurs cette année avec son deuxième album, *Trompe l'œil*, dont les rythmes et les paroles ont marqué l'imaginaire.

À Tadoussac, le chanteur promet des performances brèves, brutes et sincères. Pour le reste, ça dépendra des étoiles. «Ça suit vraiment l'impulsion. On a plus le

Chouchou des artistes

Prisé du public, Tadoussac l'est au moins autant des artistes. À côté des petits nouveaux comme Malajube, l'événement compte ses habitués. Jorane s'est invitée pour participer aux ateliers d'écriture. Outre cette dernière, ils sont sept artistes en résidence (Reggie, Philémon, Geneviève Binette, Maître Renard, Valériane, Jean-Philippe Dalpé et Bruno Marcil) qu'on pourra entendre un peu partout pendant le festival. Mais Jorane a donné son unique spectacle samedi à l'occasion de l'événement *Chant'appart*, qui permet à des artistes de donner des spectacles dans des maisons.

Difficile de l'ignorer: de la quarantaine d'artistes compris dans la programmation, plusieurs seront aussi des FrancoFolies de Montréal, qui ont lieu en même temps que le Festival de Tadoussac cette année. C'est notamment le cas des Français Nicolas Jules, Emily Loizeau, Cyrz, Ben Ricour et Dominique A. Pour le moment, ses doublages ne semblent pas éloigner les mélomanes. «Nous avons une bonne réputation, les gens réservent leur chambre sans connaître la programmation», fait remarquer Catherine Marck. Ainsi, la vente de billets ne semble pas prendre ombrage des Francos, mais Catherine Marck préche la vigilance. «On s'inquiète davantage pour la programmation et pour la couverture médiatique. On sent une différence par rapport à l'an dernier. Certains médias de l'extérieur sont beaucoup moins présents.»

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

Le trio des lionnes est reconstitué

Deux nouvelles animatrices se joindront à la rentrée à Johanne Despins pour l'émission *La Fosse aux lionnes* à la télévision de Radio-Canada, soit Marie-Soleil Michon et Caroline Proulx. La première a déjà participé à quelques émissions de Radio-Canada, dont *En attendant Ben Laden* l'année dernière. La seconde est actuellement associée au réseau radiophonique Rythme FM. Deux des trois animatrices de *La Fosse aux lionnes* ont quitté l'émission après la première année de diffusion, mais Radio-Canada a décidé de poursuivre l'expérience l'automne prochain. — *Le Devoir*

Les bons coups de Mutek

Après quelques jours de repos bien mérités, l'équipe Mutek a tracé un bilan reluisant de la 7^e tournée, qui s'est déroulée du 31 mai au 4 juin. Quatre des 12 programmes nocturnes ont été affichés complets et les ventes de passeports-Mutek ont plus que doublé par rapport à l'an dernier. Les artistes Modeselektor à la SAT, Thomas Brinkmann à Metropolis et Henrik Schwarz à la Fonderie Darling pour le picnic électronique du samedi ont notamment grisé le public. Le festival a aussi confirmé la forte attirance qu'il exerce sur les spectateurs hors Québec, qui comptaient pour 35 % du public. — *Le Devoir*

EN BREF

Les Francos au petit écran

Pour ceux qui n'auront pas pu se déplacer ou qui voudront revivre un bon moment, les organisateurs des FrancoFolies ont prévu d'immortaliser quatre rendez-vous au petit écran. TV5 diffusera le spectacle d'ouverture *Le Pied dansant* en extérieur ainsi que les hommages rendus à Claude Léveillée et Raymond Lévesque. La SRC diffusera quant à elle l'hommage à Serge Fiori. Les trois hommages feront également l'objet d'une rediffusion à Artv. — *Le Devoir*

Charlie Chaplin à Montréal

Montréal reçoit l'exposition qui rend hommage à la légendaire étoile de films muets, Charlie Chaplin. La Musée Juste pour rire a en effet annoncé hier avoir conclu une entente pour la présentation, en première nord-américaine, de l'exposition *Chaplin et les images*. L'exposition sera à l'affiche du musée pendant tout le mois de juillet 2007, à l'occasion du 25^e anniversaire du Festival Juste pour rire. — *Le Devoir*

À la conquête du cinéma fantastique

PATRICK CAUX

Québec — Tripes, organes, sang, univers troubles et personnages luttant pour la survie de la galaxie envahiront la capitale le temps du festival du film fantastique québécois Vitesse Lumière. Ce week-end, les écrans du Temps Partiel et du Musée de la civilisation seront envahis par des films repoussant les limites du gore. Avec Spasm, son frère jumeau séparé à la naissance, Vitesse Lumière est un des rares festivals à se consacrer au cinéma fantastique conçu et réalisé au Québec. Ce festival est né il y a près de dix ans du désir d'une bande de jeunes créateurs de Québec de faire du cinéma fantastique. «Au départ, on a organisé Vitesse Lumière pour nous forcer à tourner des films», raconte Carnior, président-fondateur connu entre autres pour sa participation au collectif Phylactère Cola. «On s'était aperçu qu'on parlait beaucoup de nos projets de films sans jamais les concrétiser. Vitesse Lumière est devenu un objectif: ça nous prenait des courts métrages pour alimenter la programmation de notre festival. Le fait d'avoir une date de tombée nous a forcés à sortir de nos fauteuils pour se mettre les deux mains dedans. Dans le cas du cinéma, il faut le dire, la pratique est la meilleure école!» Avec le temps, la qualité et la quantité de films proposés au festival n'ont cessé de croître. Cette année, ce sont un peu plus de 70 œuvres qui ont été soumises au comité de sélection. «C'est devenu un lieu commun de le dire, mais l'arrivée du numérique a for-

tement démocratisé la création cinématographique.» Pour quelques milliers de dollars, on peut en effet se procurer tout l'équipement nécessaire pour réaliser un film. «En discutant avec les gens des Rendez-vous du cinéma québécois, on s'est rendu compte de l'ampleur de cette tendance. Les Kinôz ne sont pas étrangers à cet engouement, mais le phénomène dépasse maintenant leur côté spontané. On assiste à l'émergence d'un véritable cinéma d'auteur fait avec peu de moyens.» Parmi ces réalisateurs, signale Carnior, on retrouve d'anciens joueurs de Donjons et Dragons qui auraient choisi de troquer leurs dés pour la caméra. Ces gamers repentants seraient d'ailleurs responsables d'une grande partie des 24 films retenus pour la sélection officielle. Du côté du contenu, Vitesse Lumière propose cette année une programmation alléchante. La soirée d'ouverture sera l'occasion de visionner les perles retenues par trois festivals apparentés à celui de Québec. Les projections de demain et samedi seront quant à elles consacrées à la sélection officielle. Finalement, la soirée de clôture de dimanche sera confiée à la joyeuse bande du Kabaret Kinô, qui aura eu 48 heures pour réaliser des courts métrages. Collaborateur du Devoir

■ Vitesse Lumière: le 8 juin au Temps Partiel et les 9, 10 et 11 juin au Musée de la civilisation. www.vitesselumiere.org

À LA TÉLÉVISION

| CANAL | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|-------------|--------------------------|----------------------------|------------------------|---|--|--|------------------------|-------------------------|-------------------------|---------------------------|--------------------|--------------------|--------------------|
| SRC | Le Téléjournal | Squelettes... le placard | Les 4 Coins | Perdus | Bons baisers de France / M. Dumont | Le Téléjournal/Le Point | Au-dessus de la mêlée | Des kiwis et des hommes | | | | | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Sucré Salé | Ça tient la route | KM/h | Las Vegas | Destination Nor'Ouest | Le TVA 22 heures | Sucré Salé | La Vie rurale | Cinéma | | | |
| TO | Macaroni tout garni | Ramdam | ...votre sècheuse | Doc Société / Deux mille fois par jour | Cinéma / SOUS LE SABLE (3) avec Charlotte Rampling, Bruno Cremer | | | | | | | | |
| TQS | Le Grand Journal (17:00) | Coroner | L'Audition | Cinéma / LES PETITES BOURGEOISES (5) avec Brittany Murphy, Dakota Fanning | | | | | | | | | |
| RDI | Jrni RDI | Capital... | Le Monde | La Part... | Amadou et Mariam | Le Téléjournal/Le Point | La Part... | Le Monde | Le Téléjournal/Le Point | Jrni RDI | | | |
| TV5 | Gibie (17:55) | Jrni FR2 | Un printemps navajo | Envoyé spécial / Les Liseurs d'eau | Savoir plus santé | Journal | Paris... | Temps présent | | | | | |
| D | Exploration Rivière | Biographies / P. Mailloche | Superscience | Cascades de... | Preuves à l'appui | Stars sur le vif | Video... | | | | | | |
| VIE | Métamor. | Nicolas... | ...noces | Dre Nadia | C'est pourtant vrai | Super Nanny | Décore... | Déco sur... | ...d'un été | Sex plique | Cinéma | | |
| MP | Top5 | Top5 | Infoplus | M. Net | ...clips | Flambant... | VJ Chéll | TopRock | Embraye avec Babu | Roule... | D-Stroy | Nu Musik | |
| MX | Max 80... | ...in France | ...anglo | ...franco | Accès Velettes: Metallica | La vie... | Hollywood | Fantaisies... | Benezza... | En concert: Peter Gabriel | ...anglo | | |
| VRAK TV | Summerland: la vie après | | | | Touche pas à mes filles! | Sauvages 70 | Charmed | | | | | | |
| TFI | ...Spies | Delliah... | 6Teen | Quoi d'neuf | Skyland | Futurama | Simpson | Henri pis... | South Park | Les Griffin | Futurama | Henri pis... | South Park |
| RDS | Golf Mag | Sports 30 | F1 Mag | 30 Images | Cyclisme | En route... | Allemagne | Sports 30 | | | Golf Mag | F1 Mag | Motorisé |
| HISTORIA | Passion Maisons | Tournants de l'Histoire | Travaux... / Longueuil | | | | | | | | | | |
| ARTV | Bibliothèque | Portraits: Pavarotti | FrancoFolie | Méliomaniques | Cinéma / LE TEMPS DE L'INNOCENCE (2) avec Daniel Day-Lewis | Jardins | R. Lepage | | | | | | |
| SERIES + | Porté disparu | Doc | Meurtres en banlieue | Témoins silencieux | Les Ex | Sexe à New York | ...d'État | | | | | | |
| CANAL Z | Messageur | ...des nerds | Z=MC2 | La Porte des étoiles | La Porte d'Atlantis | Autopsie d'un désastre | Centre... automobile | Le Québec à la loupe | | | | | |
| C SAVOIR | ... (17:30) | Quartier... | Techno... | Caphar. | Le Diable... | Les durs... | 74e congrès de l'Actas | Airport | Destination | Monde | La Ruée... | ...camps | |
| EVASION | ...camps | Ciel, ma... | BD Cités | Y paraît... | Africa Trek | Cinéma / AU HASARD BALTHAZAR (2) | | | | | | | |
| TFO | Zoé Safari | Voit | Panorama | Y paraît... | Africa Trek | Cinéma / AU HASARD BALTHAZAR (2) | | | | | | | |
| CBC | CBC News | Canada... | This Hour | ...Gags | Cinéma / OPEN HEART (5) avec Megan Follows | The National | | | | | | | |
| CTV (Météo) | CTV News | Access H. | eTalk | Gameshow Marathon | ...Think you can Dance | CSI: Crime Scene | Windfall / Début | Buster Keaton | Rides... | Studio 2 | Born and... | | |
| GBL | News | Diva on... | ET Canada | E.T. | My Name is Earl | Jane... | | | | | | | |
| TVQ | Art Attack | Heads up | Battle of the X-Files | Friends | Will Grace | NBA Basketball Finals / Heat - Mavericks | | | | | | | |
| ABC | News | ABC News | Friends | Will Grace | NBA Basketball Finals / Heat - Mavericks | | | | | | | | |
| CBS | News | ABC News | Friends | Will Grace | NBA Basketball Finals / Heat - Mavericks | | | | | | | | |
| NBC | News | NBC News | Jeopardy | Wheel... | My Name is Earl | Without a Trace | Windfall / Début | News | Nightline | Kimmel | | | |
| FOX | Simpsons | That 70s... | Simpsons | Seinfeld | ...Think you can Dance | Smallville | Supernatural | Sex... City | | | | | |
| PBS (25) | The Newshour | BBC News | Find! | The This Old House Hour | Grace Potter & The Nocturnals: Bringin' it Home | | | | | | | | |
| PBS (25) | BBC News | Business... | The Newshour | Adirondack Outdoors | John Fogerty: The Long Road Home | Scully | BBC News | | | | | | |
| CTV (Cores) | CTV News | eTalk | Jeopardy | Gameshow Marathon | ...Think you can Dance | CSI: Crime Scene | CTV News | CTV News | Daily (09:05) | Files | | | |
| A&E | American Justice | Cold Case Files | Cold Case Files | ...Poet | Cinéma / SENSE AND SENSIBILITY (3) avec Emma Thompson | Breaking Vegas | Law & Order | Daily Planet | NYPD Blue | ...Catch | | | |
| DISCOVERY | Street Legal | Videos | Wingfield | ...Poet | Cinéma / SENSE AND SENSIBILITY (3) avec Emma Thompson | Breaking Vegas | Law & Order | Daily Planet | NYPD Blue | ...Catch | | | |
| DISCOVERY | How It's Made | Daily Planet | Extreme Engineering | Deadliest Catch | Breaking Vegas | Turning Points of History | JAG | Battle... | | | | | |
| HISTORY | Disasters... | Master | JAG | The Battle of Hood and Bismarck | Disasters... | Turning Points of History | JAG | Battle... | | | | | |
| NEWSWORLD | BBC News | CBC News | CBC News | CBC News: The Hour | CBC News: The Hour | CBC News: The Hour | CBC News: The Hour | CBC News: The Hour | CBC News: The Hour | CBC News: The Hour | CBC News: The Hour | CBC News: The Hour | CBC News: The Hour |
| SHOWCASE | Doc | Da Vinci's Inquest | Cold Squad | Trailer... | Kenny... | Shameless (22:01) | CSI (23:04) | Now See This! | Overhaul! | Crash Test Mommy | Extra | Sportscent. | |
| LEARNING | While you were out | Now See This! | Overhaul! | Crash Test Mommy | Extra | Sportscent. | | | | | | | |
| TFI | Little Miracles | Skin Deep | Opening... | Crash Test Mommy | Extra | Sportscent. | | | | | | | |
| THÉ | Off the... | Sportscent. | World Cup of Soccer | NBA Basketball / Finals: Heat - Mavericks | | | | | | | | | |
| TVI | Being Ian | Martin... | Ghost... | Dark Oracle | Spongebob | Being Ian | 15/Love | Frank... | Bob | Nancy... | Madison | Hollywood | |

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

PORTRAITS - PAVAROTTI, LE DERNIER TENOR

Portrait d'un personnage hors du commun, à la fois adulé et critiqué. Ce documentaire présente d'ailleurs des images rares du ténor. *Artv, 18h30*

UN PRINTEMPS NAVAJO

C'est le plus grand nation amérindienne aux États-Unis. Ce documentaire raconte son histoire, ses luttes et sa renaissance. *TV5, 19h*

DESTINATION NOR'OUEST

Première d'une série documentaire assez intéressante, mélange d'histoire et de télé-réalité, où neuf participants reprennent la route des fourrures de Montréal à Winnipeg comme il y a 200 ans. Un voyage de 2500 kilomètres... en canot. *TVA, 21h*

EN ROUTE VERS L'ALLEMAGNE

Émission préparatoire en vue de la Coupe du monde de soccer qui commence demain. Dernière occasion de faire vos paris. *RDS, 21h*

Prose inédite réunie et annotée par Réginald HAMEL

CHARLES GILL

Contes Chroniques Critiques

272 pages - 26,25 \$

GUERIN, éditeur ltée (514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

CULTURE

Adieu, Monsieur Pointu!

ODILE TREMBLAY

Entre chapeau rond et surnom à angle aigu, le cancer vient d'emporter, à l'âge de 84 ans, un de nos derniers violoneux mythiques. Né en Paul Cormier, il sera mort en Monsieur Pointu. Les québécois de l'archet demeureront à jamais associés au chanteur Gilbert Bécaud, que le musicien a accompagné dans ses tournées tout au long des années 70, récoltant la gloire internationale dans son sillage.

Toute la carrière de Monsieur Pointu possédait en fait une aura de légende. Né aux Escoumins en 1922 d'un père marin, nomade et musicien qui lui fabriqua son violon, cet autodidacte fut réclamé dans les veillées et les mariages dès l'âge de 12 ans pour faire swinguer la compagnie.

Il aura roulé sa bosse et ses instruments partout, un temps à la guitare aux côtés de son frère Aurèle, un temps à la contrebasse, récupérant toujours son violon en bout de piste. Au cours des années 50 et 60, Paul Cormier s'est joint aux tournées de grandes vedettes du western canadien, de Marcel Martel à Willie Lamothe. De 1965 à 1967, il s'est trimballé aux États-Unis avec Joe Mayo and His Ramblers sur des airs country et bluegrass avant de diriger son propre ensemble à l'hôtel Lafayette, à Montréal.

Le grand tournant de sa vie se présente en 1970 lorsque Gilbert Bécaud se met en quête d'un violoniste improvisateur pour la chanson *La Vente aux enchères*. En audition, Monsieur 100 000 Volts, roi français du music-hall, le préfère au célèbre Jean Carignan. Il l'aide alors à créer un personnage et un look, chapeau melon, chandail à col roulé et fleur à la boutonnière,

avant de l'enrôler presque de force à ses côtés. Ensemble, ils ont sillonné deux fois la planète jusqu'à ce que Monsieur Pointu éprouve le mal du pays.

Entre deux tournées avec Bécaud, il a quand même enregistré ses propres microsillons, dont *Le Reel de l'oiseau moqueur*, qui allait devenir un classique de la musique traditionnelle à danser.

En 1974, un film d'animation de l'ONF réalisé par André Leduc et Bernard Longpré lui a été consacré, maintes fois primé et mis en nomination aux Oscars. À cette époque, Monsieur Pointu ne s'est pas contenté d'accompagner Gilbert Bécaud: il a aussi joué avec Claude Dubois, avec Raoul Duguay dans l'inoubliable *Bitte à tibi* ainsi que pendant la tournée de Ginette Reno en 1976.

Il aura continué à composer et à enregistrer longtemps, en 1994 et 1996 aux côtés de l'accordéoniste Denis Côté pour deux albums *Le folklore et ses légendes*. Monsieur Pointu avait retrouvé Bécaud pour la réouverture du théâtre de l'Olympia à Paris en novembre 1997.

Au cours de ses tournées européennes, il s'était pris d'engouement pour la peinture, qui est devenue sa seconde passion artistique. Il y a quelques années, le concours pour une relève de musiciens et de chanteurs *Les Découvertes de Monsieur Pointu* fut son rêve de passeur offert au futur, des reels d'hier aux raps d'aujourd'hui et de demain.

Le Devoir

■ Lundi prochain à 21h30, TV5 présentera le documentaire *Monsieur Pointu, un violon qui chante*, qui remonte le cours de sa carrière.

Sur les traces du fort Ville-Marie

Une équipe d'archéologues met au jour le lieu de la fondation de Montréal

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

Le fort Ville-Marie, c'est un peu le Graal des archéologues montréalais. Le lieu de fondation de la ville de Montréal a beau être solidement documenté, ses traces archéologiques, elles, sont restées bien cachées au fil des siècles. Mais une équipe de l'Université de Montréal et du musée Pointe-à-Callière estime avoir réuni assez d'éléments pour transformer cette quête en véritable découverte archéologique.

Il y a maintenant plus de quatre ans que l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière sonde le terrain du 214, place d'Youville en partenariat avec l'UdeM. Bien connu des historiens depuis le XIX^e siècle, le site a déjà été désigné comme celui du fort Ville-Marie et du château de Callière. Le hic, c'est que les preuves archéologiques restaient introuvables, explique le directeur du projet, le professeur Brad Loewen. «Personne n'avait vu les traces archéologiques du fort malgré les travaux municipaux entrepris chaque année dans le Vieux-Montréal.»

À partir de 2002, les étudiants du professeur au département d'anthropologie ont toutefois commencé à faire des découvertes étonnantes qui, aujourd'hui, permettent à Pointe-à-Callière de confirmer l'emplacement du premier établissement construit lors de la fondation de la ville par Paul Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance, en 1642. «L'an passé, nous savions déjà que nous avions trouvé le fort Ville-Marie, mais nous n'avions pas les preuves visibles nécessaires pour le montrer aux



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Annie-Claude Murray, assistante de recherches, s'affaire autour du mur en pierres des champs non taillées attestant l'emplacement d'un édifice au sein du fort Ville-Marie.

profanes», explique Brad Loewen. C'est la découverte d'un mur en pierres des champs non taillées attestant l'emplacement d'un édifice au sein du fort Ville-Marie qui a précipité les choses. «Cette année, on a enfin ce qu'il faut pour rendre notre découverte concrète, explique

le professeur. On a trouvé la base d'un mur de maçonnerie intact qui date de cette période. Ça fait beaucoup jaser dans les milieux archéologiques parce que c'est plus tangible.» Cette découverte vient s'ajouter à celles faites au cours des années précédentes. En 2005, les couches

les plus anciennes de ce site avaient révélé deux éléments liés ensemble: une cave peu profonde et une structure en maçonnerie encore intacte, qui avait l'allure d'un four à pain. En 2004, l'équipe avait aussi mis la main sur un puits creusé au XVII^e siècle.

Cette année a toutefois permis aux chercheurs de faire des pas de géant. «C'est une grande année pour nous, convieut M. Loewen. Non seulement on a trouvé cette structure-là, mais on a aussi découvert, dans un carré de fouille juste à côté, une autre structure dont la maçonnerie n'est pas en place et beaucoup d'artéfacts.»

Érigé en 1642, le fort Ville-Marie aurait été abandonné en 1674. C'est du moins ce que les historiens ont toujours affirmé. Mais les découvertes actuelles indiquent que le site a plutôt été le théâtre d'activités intenses jusqu'en 1688. Cette année-là, le gouverneur Louis-Hector de Callière l'a fait remblayer pour y construire un hôtel. Comme la pointe était inondable, il a rehaussé le terrain avec un énorme remblai de 80 centimètres. «C'était une chance pour nous parce que tous les aménagements suivants ont laissé les couches du bas intactes», note M. Loewen.

Les éléments mis au jour cette année sont d'autant plus intéressants qu'ils regorgent d'artéfacts bien préservés. «Ça nous pleut dessus», blague le professeur. Parmi ceux-ci, on trouve un plein sac d'ossements de poissons, des os de castors, des céramiques et une intrigante pierre à fusil. Toutes ces découvertes seront analysées l'automne prochain.

Le Devoir

Opéra de Montréal: quelques jours pour survivre?

CHRISTOPHE HUSS

L'Opéra de Montréal est-il dans une période cruciale? «Oui», répond André Laurin, président du conseil d'administration, tout en ajoutant que si la situation perdure, «c'est l'existence même de l'Opéra de Montréal qui va être remise en question». Quand exactement? «À plus ou moins court terme», dit-il.

Avec un déficit cumulé compris entre 1,1 et 1,2 million de dollars à la fin de la saison 2004-05, auquel s'ajoutera sans doute une perte de 900 000 \$ au titre de la saison qui vient de prendre fin, l'Opéra est entraîné dans une spirale infernale.

Indépendamment du pari initial de l'ère Labadie-Moss, consistant à «faire ses preuves» dans le cadre d'une nouvelle politique, à répondre aux souhaits des édiles et à espérer ensuite le soutien financier public en récompense de ces valeureux efforts, c'est bel et bien un million de dollars au moins qui manque à l'Opéra chaque année.

L'accumulation des déficits crée un «stress de liquidités», selon M. Laurin. Il se refuse cependant à être trop alarmiste.

Après le départ-surprise cette semaine de Bernard Labadie à la direction artistique de l'Opéra de Montréal, c'est donc aujourd'hui la question de la pérennité de l'institution qui se pose. Et les jours qui viennent pourraient être cruciaux.

Le phénomène dont souffre l'Opéra de manière aiguë est en fait une onde de choc à effet tardif, une sorte de tsunami économique qui prend sa source au temps des vaches grasses des années 90.

Lorsque les comptes étaient excédentaires, l'erreur fondamentale a été de ne pas créer avec les surplus, à l'image de toutes les institutions états-uniennes, un fonds de dotation dont les intérêts auraient pu s'ajouter au budget annuel.

La bonne santé financière de l'époque a produit deux consé-

quences qui mènent aujourd'hui l'Opéra au bord du gouffre. D'abord, elle a mené les pouvoirs publics à réduire leur appui; ensuite, les surplus accumulés ont largement retardé la mise en évidence du problème financier.

Le problème résulte d'une perte de revenus de subvention mais aussi de recettes propres puisqu'un même public est désormais reparti entre davantage d'institutions. Quand, s'agissant de l'Opéra, on ajoute une fin de règne Uzan (1999-2001) qui n'en finit plus, une période transitoire (2001-03) sans âme, une routine artistique qui ne répond plus aux aspirations d'un public qui commence à désertier ainsi que la candeur financière initiale de la nouvelle équipe (2003-05), on a tous les ingrédients du «drame».

Il y a ainsi à l'Opéra un «déficit structurel» qui, quels que soient les moyens adoptés pour le combattre, sera grosso modo constant. Réduire le nombre de spectacles ne fait que diminuer la visibilité de l'Opéra et n'est pas une panacée: des coûts fixes sont invariables alors qu'on se prive de revenus.

Plus d'argent

«Il nous faut des pouvoirs publics un minimum d'un million de dollars de plus par an et un appui financier accru du secteur privé pour que l'Opéra de Montréal soit à un niveau correspondant à son statut», dit André Laurin. Un budget de dix ou onze millions de dollars (contre huit à l'heure actuelle) serait tout à fait convenable.

Sen prenant à la théorie du saupoudrage des subventions publiques, André Laurin ajoute: «Sauvons nos principales institutions!»

Le Conseil des arts et lettres du Québec dit pour sa part «suivre de très près le dossier» mais ne veut pas «qualifier la situation selon des critères d'urgence ou pas».

Collaborateur du Devoir

18^e FrancoFolies de Montréal

Le grand écart de Prototypes

PHILIPPE PAPINEAU

La formation Prototypes commence à bien aimer notre coin de pays. Après être venus défendre leur premier album, *Tout le monde cherche quelque chose à faire*, aux FrancoFolies 2004, les Français ont lancé leur second opus, *Mutants médiatiques*, en terre québécoise avant même de l'avoir fait dans l'Hexagone. Ils sont aussi de retour au festival cette année, où ils animeront le premier party du Shag de la présentation 2006 en plus d'offrir un concert extérieur gratuit et un concert en salle au Spectrum en compagnie de WD-40. La totale.

Issu du croisement entre deux anciens membres de Bosco (Stéphane Bodin et François Marché) et de la chanteuse Isabelle Le Doussal, Prototypes a peaufiné sur *Mutants médiatiques* un son bien à

lui, ancré dans le rock mais truffé d'influences yéyé, sixties mais surtout électro. «Le son électro, ça vient de mon passif et de celui de François», explique le bassiste Stéphane Bodin lors d'un entretien téléphonique aux côtés de la chanteuse Isabelle. «Quand on est arrivés sur Paris, c'était assez dur de jouer avec des groupes de rock parce qu'on ne connaissait personne et que les tarifs des locaux de répétition étaient exorbitants. C'était plus facile de bosser dans la cuisine avec un échantillonneur. Ça nous a marqués dans la façon de produire des morceaux.»

Isabelle poursuit: «On a toujours fait le grand écart entre Kraftwerk et les Rolling Stones. Sur notre premier album, Kraftwerk avait pris les devants, mais sur le deuxième, les Stones ont remis les comptes à zéro!» Prototypes sera plus rock que par le passé. Les instruments prendront aussi plus de place sur scène,

à un point où le trio est devenu quatuor, ajoutant à ses rangs un batteur.

«La patate»

Leur performance aux FrancoFolies 2004 avait laissé plusieurs fans sur leur appétit. À l'ombre des Breastfeeders et des Wampas, la jeune formation ne faisait pas le poids. Bien humblement, le groupe fait aujourd'hui son mea-culpa. «On n'avait pas très bien joué. On était super déçus, la sauce n'avait pas pris», avoue Isabelle Le Doussal. Et deux ans plus tard? «Les gens qui nous voient régulièrement nous disent que ça prend de la patate, rigole Stéphane. On a dû faire une quarantaine de concerts pour cette tournée. On est allés jouer en Angleterre, en Allemagne. À partir du moment où il y a du courant, on branche les guitares et on joue!»

Si, lors de ses concerts à Montréal, il ne faut pas s'attendre à dé-

couvrir des morceaux d'un événement troisième album, Prototypes promet toutefois d'interpréter deux pièces qu'il ne fait habituellement pas en concert, soit *Un garçon fragile* et *Dis-moi*, que le public québécois avait beaucoup demandé lors de ses derniers passages.

Le voyage de Prototypes en Amérique du Nord ne s'arrête pas à cette visite au Québec. Le groupe ira aussi mettre le feu aux poudres aux États-Unis le temps de quelques concerts et défendra un album qui y paraîtra, une compilation de ses deux disques actuels. Parions que les voisins du Sud se laisseront séduire eux aussi.

Le Devoir

■ Prototypes: les parties du Shag le 8 juin à minuit; à la Zone Molsion Dry le 9 juin à 22h; au Spectrum le 10 juin à 23h avec WD-40.

Les Choristes au 25^e Mondial des cultures

FRÉDÉRIQUE DOYON

Burundi, Colombie, Espagne, Finlande, Japon, Inde, Slovaquie, Turquie. Avec autant de pays représentés par les troupes de danse qu'il invite, le Mondial des cultures (MDC) de Drummondville peut bien se targuer de convier le public à un «vrai voyage autour du monde», comme l'a affirmé le président de l'événement, Pierre Couture, hier, à l'occasion de la conférence de presse montrealaise de la 25^e édition.

Du 6 au 16 juillet, une vingtaine de compagnies de danse folklorique (600 danseurs au total) venues des quatre coins du monde feront dan-

ser le public. Cette programmation anniversaire promet un heureux mélange entre des visites inédites, comme celle du Watoto Children's Choir de l'Ouganda, et des troupes ayant déjà participé au festival, tel le flamboyant Ballet folklorico de Antioquia de la Colombie.

Mais la fête commence dès le 2 juillet, alors que les fameux Choristes de France donneront un concert en avant-première du MDC, avec au programme les fameuses chansons du film de Christophe Barratier en plus d'un répertoire de chants grégoriens et de musique sacrées.

Comme d'habitude, le MDC s'en-toure de quelques têtes d'affiche

pour concocter des soirées mêlant chant et danse. Gregory Charles donnera le coup d'envoi du festival avec l'Orchestre symphonique de Montréal, puis le lendemain avec son Chœur du Nouveau Monde.

Toutes les troupes se retrouveront réunies au sein du populaire Défilé international Loto-Québec le 11 juin.

Le Devoir

L'ESSENTIEL GRAMMATICAL

Normand ST-OURS

L'ESSENTIEL GRAMMATICAL

Présecondaire, 1^{er} cycle du secondaire et formation des adultes

Manuel 240 pages - 30,55 \$
Cahiers 1, 2 et 3 - 17,35 \$ chacun

GUERIN, éditeur Inc.
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

10^e édition

PRÉSENCE Montréal
AUTOCHTONE

du 25 mai au 8 juin et du 21 au 25 juin
2006

Vidéo, kino, rap
et spoken word

Toute la fougue
et l'audace des jeunes

8 juin | 15h à 23h
À la SAT, 1195, boul. St-Laurent

info festival
514-969-3009

TERRIS EN VUES
LAND INSIGHTS

Canada Québec Montréal

nativelynx.qc.ca

Montréal
sous les yeux

Nuit Blanche

sur Tableau Noir

L'ÉVÈNEMENT EN ARTS VISUELS DE MONTRÉAL
11^e édition

DU 8 AU 11 JUIN 2006
SUR L'AVENUE DU MONT-ROYAL

- STREET PAINTING
- CONCERTS GRATUITS
- POÉSIE, ARTS VISUELS
- FOIRE COMMERCIALE

odace www.tableaunoir.com